



> Indicateurs Sociétaux de Bien Etre Territorialisés



# Bien Vivre Ensemble sur les Territoires

## Eléments d'un diagnostic partagé

Pe  ea





*« Si nous sommes collectivement attachés à l'inscription dans la durée de nos sociétés, il est clair que nous ne pouvons nous contenter de prendre en compte les évolutions de la seule production. Le développement d'une société ne dépend pas seulement de la valeur des biens et services produits et appropriés par des unités de consommation, mais aussi de beaucoup d'autres éléments : de la qualité de l'air et de l'eau, de l'aptitude des individus à la paix, de leur capacité à être autonomes, de leur niveau d'éducation et de santé, de la capacité de la société à maintenir ses membres dans une relative égalité des conditions.*

*Dès lors, un nouvel indicateur de richesse ou une nouvelle batterie d'indicateurs devront permettre de donner une image plus pertinente des évolutions de la société, sans doute plus " vitale " que celle que donne le PIB. Ces nouveaux indicateurs devront permettre d'élaborer puis d'évaluer les politiques mettant en oeuvre ce que le Programme des Nations unies pour le Développement (PNUD) appelle le développement humain. »*

*Dominique Méda*

*Le Monde, 21 avril 2008*

Ce document a été réalisé par **Michel RENAULT** (Coordinateur du projet ISBET) avec le concours de :

Marie Françoise Bourblanc

Claire Cartieaux

Claude Jaouen

Pascale Mériot

Contact : [michel.renault@univ-rennes1.fr](mailto:michel.renault@univ-rennes1.fr)

Le projet ISBET (Indicateurs Sociétaux de Bien Etre territorialisés) est porté par PEKEA (Political and Ethical Knowledge on Economic Activities). Ce projet est financé par le conseil Régional de Bretagne dans le cadre des projets ASOSC (Appropriation Sociale des Sciences), il s'inscrit également dans le cadre d'une coopération étroite avec le Conseil Général d'Ille et Vilaine. Dans le cadre des expérimentations le projet a également été soutenu par les communautés de communes du canton de Pipriac et du Val d'Ille

Ce projet comporte trois axes :

-Le calcul d'indicateurs synthétiques territorialisés (IDH, ISS).

-Une démarche expérimentale d'élaboration d'indicateurs de bien être avec des citoyens de territoires en Ille et Vilaine.

-Une réflexion analytique et théorique sur le travail mené et sur les démarches d'élaboration d'indicateurs territorialisés.

Le projet ISBET a reçu **le prix de la meilleure contribution** pour un travail mené avec les citoyens lors du 3<sup>ème</sup> Forum mondial de l'OCDE qui s'est déroulé à Busan, Corée du sud, en 2009.



**Ce document est consacré à l'étape 2 du projet de recherche ISBET (Indicateurs sociétaux de bien Etre Territorialisés) dont il reprend les principaux résultats. Il s'agit ici de présenter les éléments de diagnostic issus de la démarche « Bien vivre ensemble sur les territoires »**

On peut rappeler les objectifs :

■ **Etape 2** : Elaboration sociétale d'indicateurs locaux de bien-être

L'objectif spécifique de l'axe 2 (étape 2) du projet ISBET est de mener une expérience de construction « participative » et partenariale d'indicateurs afférents à des politiques publiques dans le cadre de territoires bien spécifiés. Le projet s'inscrit plus généralement dans la logique des projets de territoires des collectivités d'expérimentation (Communauté de communes du Val d' Ille et Communauté de Communes de Pipriac). Les résultats et le contenu du projet sont contingents à la démarche partenariale menée avec les élus, les membres des services administratifs et les différentes parties prenantes. On peut résumer les objectifs de la façon suivante :

-l'élaboration participative d'indicateurs d'évaluation et de suivi de politiques publiques locales spécifiques.

-La production d'informations pertinentes via les indicateurs et via la procédure d'élaboration elle-même. Il s'agira en particulier de tester les méthodes d'élaboration et d'en tirer des enseignements concernant un domaine encore peu exploré.

-L'institutionnalisation de procédures partenariales : si le projet est réussi, ce qui est contingent à de nombreux facteurs, nous espérons que ces procédures puissent être poursuivies et faire partie intégrante des politiques territoriales.

La démarche a été présentée dans le document « Construire ensemble des indicateurs de bien être et de progrès social » [http://www.pekea-fr.org/doc/isbet\\_territoires.pdf](http://www.pekea-fr.org/doc/isbet_territoires.pdf), nous reprenons ici les résultats issus du questionnaire élaboré à partir des indicateurs de situation élaborés par les citoyens des deux territoires d'expérimentation.



# Restitution des travaux de la co-construction d'indicateurs territorialisés de bien-être de Pipriac Communauté

## 1- Rappel de la démarche

Aujourd'hui, l'indicateur principal de mesure de la richesse est le produit intérieur brut et son évolution, à savoir, la croissance économique. Or, cet indicateur ne prend en compte que les échanges monétaires, laissant de côté les éléments qui n'ont pas de « prix » alors qu'ils sont bien souvent inestimables... Des chercheurs s'interrogent sur des mesures alternatives du bien-être.

Le projet **ISBET** (Indicateurs Sociétaux de Bien Etre Territorialisés), financé par la Région Bretagne et porté par le programme PEKEA s'inscrit dans cette perspective. D'un point de vue analytique, ce projet s'articule autour de trois axes :

1. Le calcul d'un IDH Régional et de déclinaisons territorialisées (IDH2, IDH3, IDH4...);
2. La construction d'indicateurs territorialisés avec la participation et l'implication des citoyens et des parties prenantes sur deux territoires bretons.
3. Une réflexion théorique sur les procédures de construction participative d'indicateurs.

5

L'objet de cette synthèse est de rappeler la démarche de construction collective d'indicateurs de bien-être (l'axe 2 du projet). Elle s'inspire de celle du Conseil de l'Europe.

L'objectif de cette démarche est ainsi de rendre visible ce qui compte vraiment pour les citoyens dans le but d'être force de proposition dans l'élaboration des politiques publiques actives en matière de cohésion sociale territoriale, de développement durable... La participation des citoyens, des associations, des acteurs économiques... à la construction d'une définition partagée du bien-être de tous et pour tous apparaît comme un préalable essentiel pour révéler ce qui compte vraiment pour eux.

Cette démarche se déroule en plusieurs étapes dont la **première** a été de s'assurer de la participation active d'élus à la mise en œuvre du processus qui garantit la prise en compte des résultats dans l'élaboration des politiques locales de demain. La **deuxième** a consisté à mettre en place un comité de pilotage à l'initiative de la communauté de communes. Il est composé d'élus, de la directrice de la communauté de communes, d'acteurs économiques et associatifs et d'habitants. Son rôle consiste à suivre et évaluer la démarche et fournir un appui logistique. La **troisième étape** a pour objectif de mobiliser les citoyens par un système d'affichage, d'information-presse, par l'organisation d'un événement culturel fin janvier 2009 : le « paradoxe de l'Erika » issu du rapport "reconsidérer la richesse" de P. Viveret interprété par la Compagnie théâtrale la Tribouille...

La démarche s'est poursuivie par un ensemble de réunions publiques. **La première**, qui a eu lieu en mars 2009, a consisté à recueillir l'expression de citoyens à partir de trois questions : « qu'est-ce que, pour vous, le bien-être ? », « qu'est-ce que, pour vous, le mal-être ? » et « que faites-vous pour être bien ? ». Parallèlement à cette réunion publique, ces questions ont été posées auprès de groupes spécifiques et moins mobiles : les enfants, les personnes âgées, les personnes en précarité... L'implication des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire, les relais locaux, ont permis la participation de ces groupes spécifiques.

**La deuxième réunion publique** a eu pour objectif d'élaborer, sur la base des travaux de l'ensemble des groupes une définition commune et partagée du bien-être prenant en compte tous les points de vue exprimés en première étape.

**La troisième réunion**, début juin 2009, a permis de définir des indicateurs de situation pour chaque dimension du bien être, dans le but de construire un questionnaire qui sera soumis aux habitants. *Un indicateur de situation* permet de qualifier une situation dans un langage simple selon une échelle qualitative, par exemple, l'échelle la plus simple est : bon/mauvais. Les situations ont été décrites à partir de l'expression des participants lors de la première réunion.

Les résultats de cette enquête réalisée de la mi-juin à la mi-septembre 2009 ont servi de base à l'élaboration d'un diagnostic. La restitution a eu lieu lors de **la quatrième réunion publique** le 22 octobre 2009. Le président de la communauté de communes, Laurent Collot, président de Pipriac communauté, a présenté un pré-bilan du contrat de territoire en cours, ainsi que les orientations du futur contrat. Les participants ont porté un regard sur les actions réalisées à travers le prisme de la définition partagée du bien-être sur le territoire. De plus, ils ont commenté les premiers résultats du diagnostic. Trois points forts et trois points faibles du territoire ont été identifiés.

6

**La cinquième étape**, le 10 décembre 2009, a consisté à proposer des pistes d'action en vue d'améliorer la qualité de vie sur le territoire dans une logique de co-responsabilité. Ces propositions seront présentées au conseil des élus qui en validera ou non leur pertinence.

**La sixième étape**, en janvier, a consisté à rechercher collectivement les modalités de mise en œuvre et de suivi des actions qui ne relèvent pas de politiques publiques mais d'engagement des citoyens ou des compétences des acteurs de l'Economie sociale et Solidaire.



## 2- La méthode de diffusion des questionnaires

La méthode de diffusion des questionnaires a été décidée en comité de pilotage et réalisée principalement par la communauté de communes. Elle consiste pour l'essentiel à mobiliser les acteurs concernés par la démarche pour assurer la gestion des questionnaires.

Ainsi, il a été décidé :

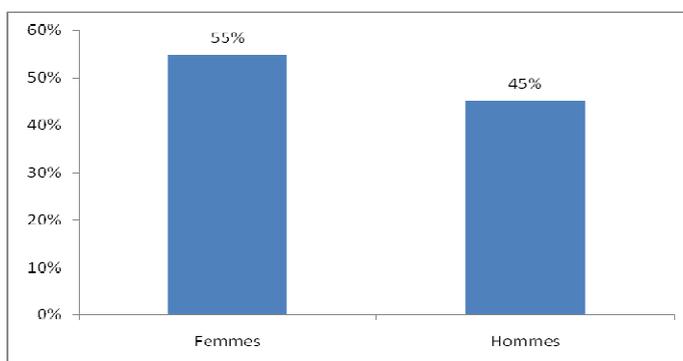
- Envoi à chaque participant des réunions publiques de 5 questionnaires
- Envoi à chaque membre du comité de pilotage 10 questionnaires
- Distribution de 5 questionnaires à chaque élu du canton
- Mise à disposition des questionnaires dans les mairies, la mission locale et PAE
- diffusion des questionnaires au cours des Forums des associations
- Enquête sur la voie publique
- Remobilisation de relais locaux pour faire remplir les questionnaires auprès des groupes spécifiques

Au total, 387 questionnaires ont été remplis, soit 3% de la population totale (3,5% de la population de la tranche d'âge des répondants, sachant que les moins de 10 ans n'ont pas été sollicités).

7

## 3- Quelques statistiques générales

Répartition par genre (6 non réponses)

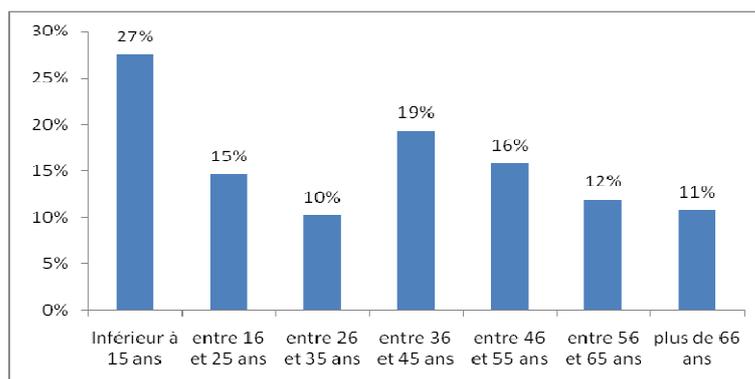


D'après l'observatoire du Pays de Redon, la répartition par genre s'établit sur la communauté de communes à 50% de femmes et 50% d'hommes. Ainsi, les questionnaires ont été remplis

légèrement plus par des femmes que des hommes. Les participants expliquent cette différence par un intérêt plus grand des femmes pour la vie locale, le bien-être et une implication plus importante dans les associations. Une autre explication peut résider dans le fait que ce sont davantage les femmes qui remplissent les documents administratifs.

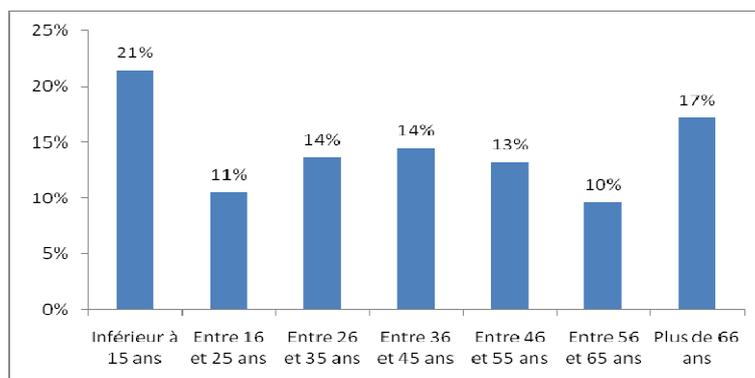
## Répartition par tranches d'âge

Pour le questionnaire (10 non réponses)



## Pour la population de la communauté de communes

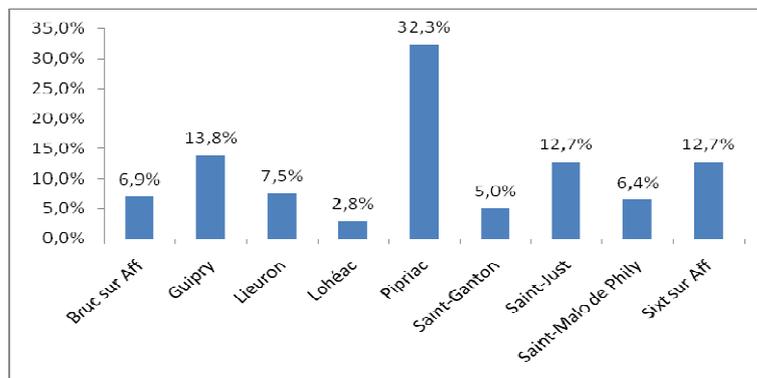
(source : INSEE RP 2006, traitement observatoire de la MEDEFI)



La surreprésentation de la tranche d'âge « inférieur à 15 ans » s'explique par une forte mobilisation des collégiens (deux collèges ont été sollicités, soit 2 sixièmes, 2 cinquièmes, 2 quatrièmes et 2 troisièmes). La tranche 36-45 ans est légèrement sur représentée et celle de plus de 66 ans est sous-représentée. Les participants considèrent que le nombre de personnes mobilisées dans la tranche d'âge 36-55 ans est non négligeable au regard de la difficulté que l'on a habituellement à les mobiliser.

## Répartition par communes

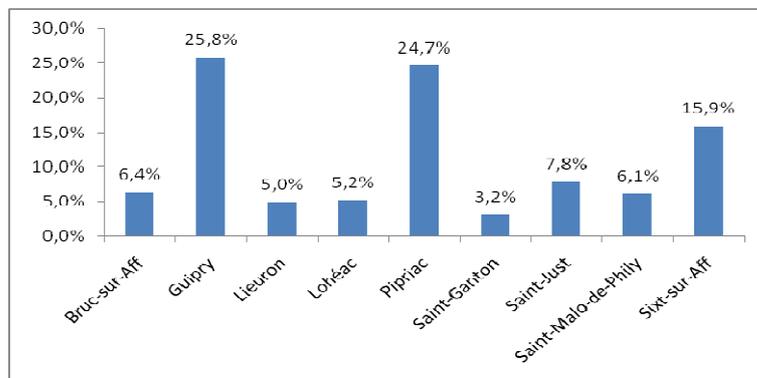
Pour le questionnaire (12 non réponses et 13 hors canton)



## Pour la population de la communauté de communes

(source : INSEE RP 2006, traitement observatoire de la MEDEFI)

9



La sur représentation de Pipriac s'explique par la mobilisation des groupes homogènes : maisons de retraite, foyer des Glycines... En revanche, la commune de Guipry est sous-représentée.

## 4- Les indicateurs

Les indicateurs qui sont renseignés ci-après sont des indicateurs de situation, c'est-à-dire qu'ils permettent de qualifier une situation dans un langage simple selon une échelle qualitative.

Les échelles qui ont été choisies sont à trois ou cinq niveaux, par exemple, pour l'échelle à cinq niveaux, nous avons les situations suivantes :

niveau 1 = situation franchement mauvaise

niveau 2 = situation mauvaise

niveau 3 = situation intermédiaire

niveau 4 = situation satisfaisante

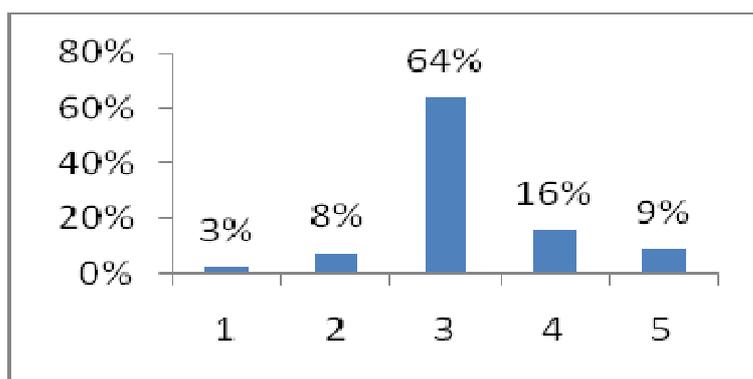
niveau 5 = situation idéale/objectif atteint

Nous disposons ainsi d'une échelle qui permet de définir un chemin de progrès. Les indicateurs ont été définis dans le document « Construire ensemble des indicateurs de bien être et de progrès social » [http://www.pekea-fr.org/doc/isbet\\_territoires.pdf](http://www.pekea-fr.org/doc/isbet_territoires.pdf).

### A- Les indicateurs de conditions de vie

10

#### A1- Indicateur Alimentation (9 non réponses)



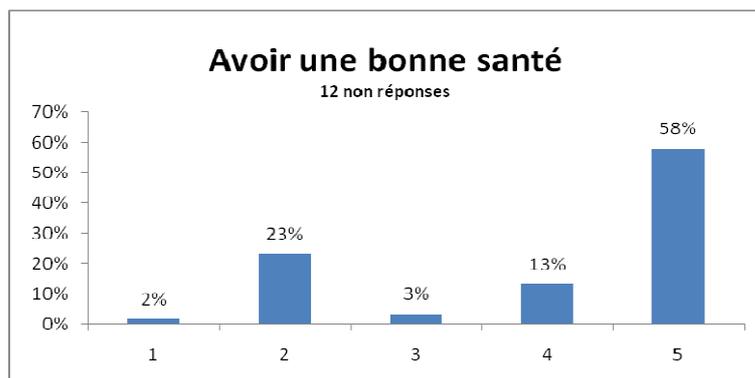
3% des répondants déclarent ne pas « manger pas tous les jours à leur faim » et 8% qui « mangent une nourriture sans goût à l'origine douteuse » : les participants trouvent ces chiffres importants et estiment que cela pose question, même si 89 % des personnes déclarent manger équilibré. La notion de « manger équilibré » est subjective et ne dit rien sur la vision qu'ont les répondants sur la notion d'équilibre alimentaire.

Les participants estiment positif voire surprenant le nombre de personnes déclarant manger des « produits biologiques, locaux et frais ».

Parmi ceux qui « mangent une nourriture sans goût à l'origine douteuse », les hommes sont surreprésentés.

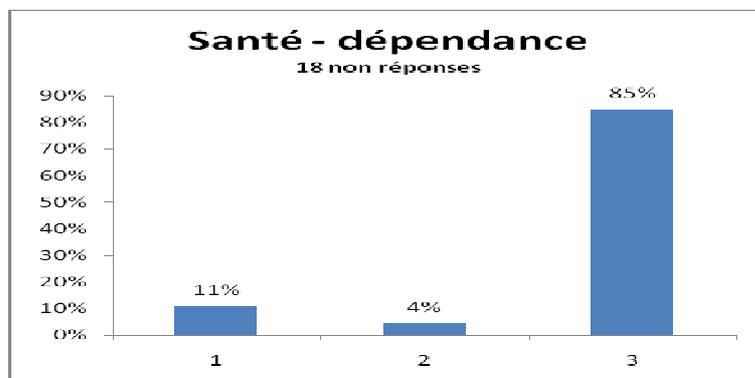
Parmi ceux qui « mangent équilibré avec des produits du coin », les plus de 56 ans sont surreprésentés et parmi ceux qui « mangent équilibré, des produits biologiques locaux et frais », la tranche d'âge 36-45 ans est également surreprésentée.

## A2- Indicateurs santé



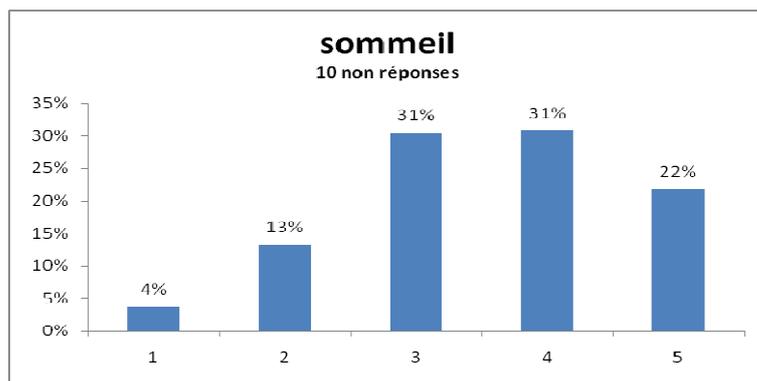
Les participants constatent que peu de gens sont malades et ne se soignent pas et que 58 % déclarent être en bonne santé et prendre soin de sa santé : la situation leur semble plutôt satisfaisante.

11



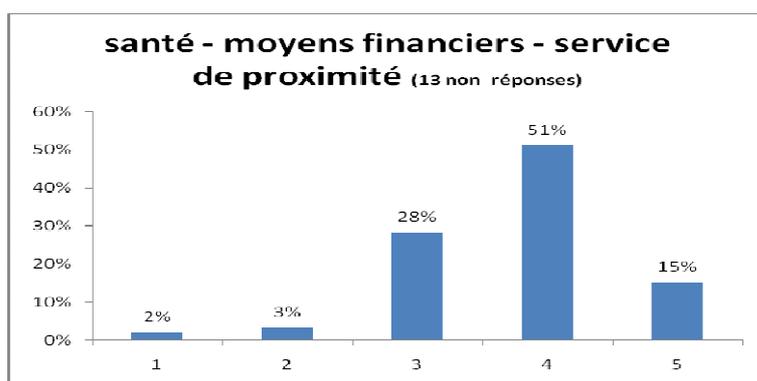
Presque 5 % de non réponses, ce chiffre élevé peut s'expliquer par la difficulté de répondre quand on est face au problème.

Le chiffre de 11 % de ceux qui sont dépendants et ne se soignent pas, bien que important peut être une sous estimation de la réalité, d'autant plus qu'il faut ajouter les 4 % des dépendants qui se soignent. En termes de profil, ce sont davantage des hommes et des jeunes de 16 à 25 ans.



Plus de 40 % des répondants de la tranche d'âge moins de 15 ans déclarent : « je dors, mais pas suffisamment, je me lève tôt et je me couche tard », les participants l'expliquent par les contraintes horaires du ramassage scolaire et la surconsommation « d'écran ». Ils s'inquiètent de cette donnée.

A l'inverse, 50% des personnes de plus de 66 ans déclarent « je dors bien, je suis reposé et je peux me reposer quand j'en ai besoin ».



Parmi les 7 répondants qui déclarent « je suis malade et je ne me soigne pas », 6 déclarent que la raison est financière (croisement de l'indicateur « avoir une bonne santé » et « santé, moyens financiers, services de proximité »).

Plus de la moitié des répondants déclarent qu'il y a des médecins généralistes à proximité et disponibles. D'où la question : « faut-il une maison de la santé à Pipriac ? » s'interrogent les participants.

Néanmoins, 33 % des répondants sont insatisfaits sur la disponibilité des médecins et les moyens financiers dont ils disposent pour se soigner.

Le tableau suivant présente des données INSEE sur le nombre de praticiens de santé.

Données fournies par l'Animatrice Territoriale de Santé du Pays de Redon et de Vilaine

Canton	Commune	N° commune	Nbre Habitants*	Nbre de pharmacie	Nbre de masseur-hine	Nbre d'infirmier	Nbre de pédicure	Nbre orthophoniste	Nbre orthoptiste	Nbre de dentiste et ODF	Nbre de sage-femme	Nbre de médecin généraliste			Nbre de médecin spécialiste			
												total	dont, de + de 55 ans	dont, nombre de femme	total	dont, de + de 55 ans	dont, nombre de femme	
PIPRIAC	BRUC SUR AFF	045	827															
	GUIPRY	129	3 326	1	4	3	1	4		3			5	1	1			
	LIEURON	151	644															
	LOHEAC	155	667															
	PIPRIAC	219	3 183	2	5	3	1	2		2			2	1	0			
	SAINT GANTON	266	408															
	SAINT JUST	285	1 009															
	SAINT MALO DE PHILLY	289	786															
SIXT SUR AFF	328	2 050	1	1	4							2	1	1				
Total			12 900	4	10	10	2	6	0	5	0	9	3	2	0	0	0	
Densité sur le canton pour 10 000 habitants				3,10	7,75	7,75	1,55	4,65	0,00	3,88	0,00	6,98	2,33	1,55	0,00	0,00	0,00	

\* Source: Insee, Enquêtes de recensement, mise à jour décembre 2008

Dans ce comptage figurent aussi les cabinets secondaires.

Mouvements entre le 01/01/09 et le 28/08/09

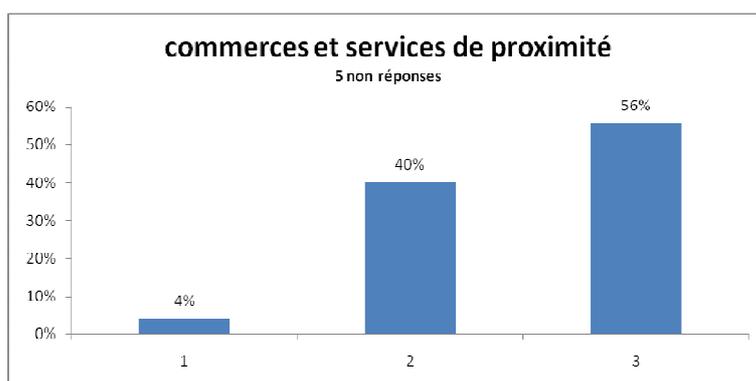
Si l'on compare le nombre de médecins généralistes en prenant la variable « densité pour 10000 habitants », on obtient

- 6,98 pour Pipriac Communauté,
- 7,7 pour le Pays de Redon et de Vilaine,
- 11 pour la Bretagne,
- 11,4 pour la France.

Source : DRASS, Insee RGP 2000 et 2006, extrait du fichier SI  
l'Observatoire Régional de Santé de Bretagne.

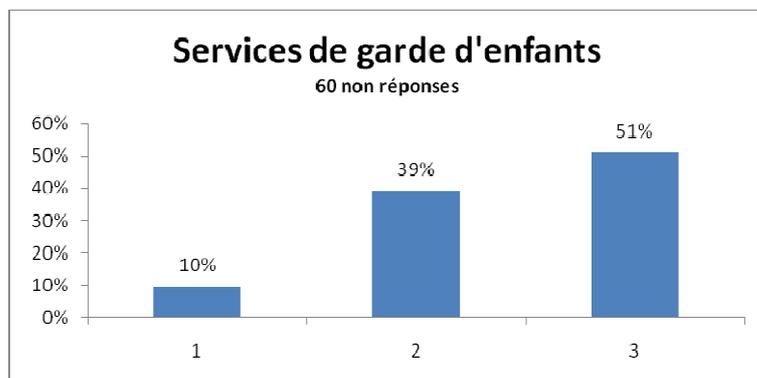
13

### A3- Indicateurs services de proximité



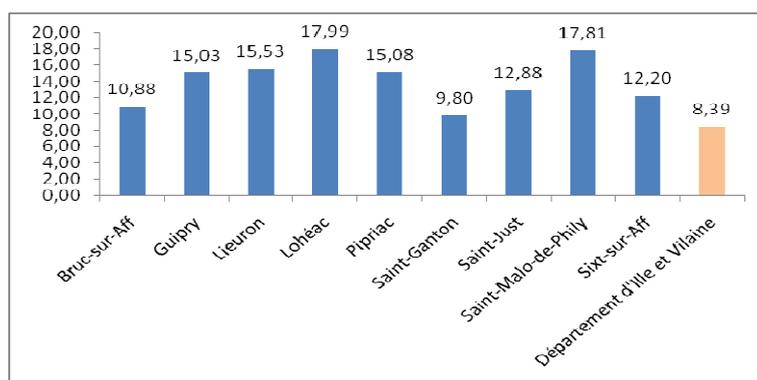
56 % déclarent disposer de commerces de proximité diversifiés et de qualité. Les participants soulignent le besoin de maintenir l'incitation et le développement des petits commerces notamment sur son aspect diversité.

Les participants ont demandé un croisement avec les communes. Il en ressort que si les répondants de Pipriac, de Guipry et de « hors canton » sont exclus de l'échantillon, alors le chiffre de 56 % de « il existe des commerces et des services à proximité diversifiés et de qualité » passe à 42 % et celui de 40 % de « Il existe des commerce et des services à proximité mais insuffisants et peu diversifiés » grimpe à 51 %. Les répondants habitant Guipry se déclarent à 84% satisfaits des commerces et services de proximité.



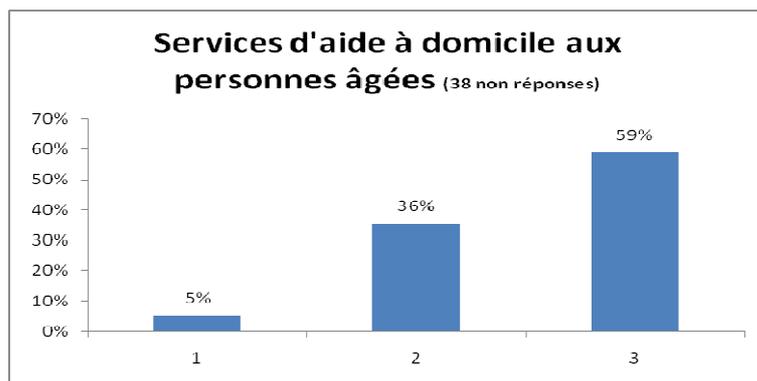
Le fort taux de non réponses s'explique par le fait que beaucoup ne se sont pas sentis concernés par la question. 49 % ne sont pas satisfaits des services liés à la garde d'enfants. Les participants estiment que ce secteur est encore à développer. Ils pensent que l'offre en termes d'assistantes maternelles est satisfaisante sur le territoire et que l'insatisfaction peut s'expliquer par des problèmes de qualification de ces assistantes maternelles et d'un niveau de plus en plus élevé d'exigence de la part des parents. De nouveau, le croisement avec les communes révèle un niveau de satisfaction plus grand à Guipry et Pipriac que dans les autres communes.

### Nombre d'assistantes maternelles pour 1000 habitants



(source : Données du Conseil de développement : Etude 2007 : L'accès aux services sur le Pays de Redon et de Vilaine ; conseil général pour la donnée départementale, année 2009)

Le constat des participants est confirmé par ces données qui révèlent un nombre d'assistantes maternelles par commune et pour 1000 habitants supérieure à celui du département.



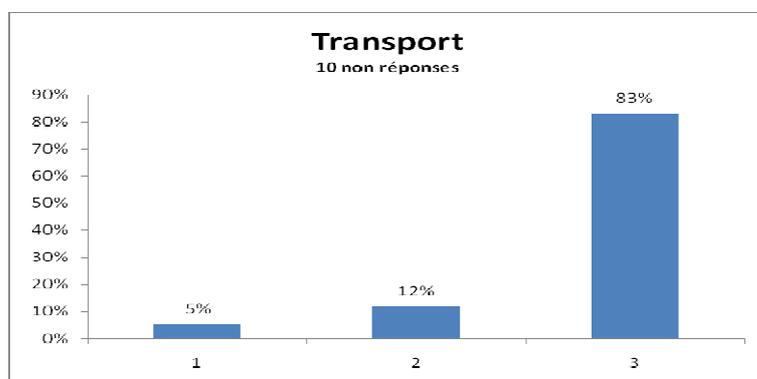
Une fois encore, le nombre élevé de non réponses s'explique par le sujet. 59 % sont satisfaits, ce pourcentage paraît aux yeux des participants plus satisfaisant que celui obtenu pour la petite enfance. Le développement de l'ADMR y est sans doute pour quelque chose.

Si l'on croise cet indicateur avec la variable « âge » rien de significatif n'apparaît, les personnes âgées se déclarent également globalement satisfaites.

Le pourcentage de 41 % de non totalement satisfait n'est pas à négliger complètement.

#### A4- Indicateur transport

15

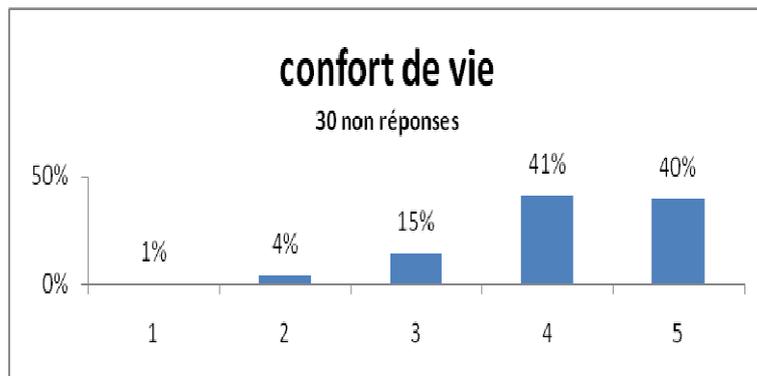


La modalité « je me déplace difficilement » (12 %) est plus fréquente chez les jeunes (tranche d'âge 16-25 ans) et les personnes âgées (plus de 66 ans).

La modalité « je ne peux pas me déplacer » (5 %) concerne les personnes qui ne peuvent pas subvenir à leurs besoins vitaux ou ont des problèmes d'argent et les jeunes de moins de 15 ans.

Les participants expliquent les 83 % de personnes qui se déplacent à leur guise par la possession d'un véhicule personnel, les transports en commun étant pratiquement inexistantes.

## A5- Indicateur Confort de vie



Les non réponses sont pour moitié issues des moins de 15 ans.

Les jeunes qui ont répondu ont majoritairement coché les cases 4 et 5, soit un niveau de vie satisfaisant.

20 % des répondants estiment leur niveau de vie insuffisant dont 5 % problématique. Parmi ces 5 %, la moitié déclare ne pas manger à sa faim ou manger non équilibré. Si nous cumulons le nombre de personnes qui déclarent ne pas manger à leur faim et/ou ne pas avoir les moyens financiers de se soigner et/ou de ne pas parvenir à subvenir à ses besoins vitaux, nous obtenons un total de 16 personnes, soit plus de 4% des répondants.

16

Les participants ont exprimé une certaine surprise sur ces données, à la fois positive sur les 81% qui n'ont pas de problème financier et négative sur les 19% qui sont dans la gêne financière voire pour certains dans une situation très critique.

Le tableau et la carte suivantes indiquent une situation de « Pipriac communauté » inférieure à celle du Pays de Redon qui elle-même est inférieure à celle du département en termes de revenus.

### Revenu fiscal médian et part des Primes Pour l'Emploi dans les foyers fiscaux des communes du Pays de Redon et Vilaine

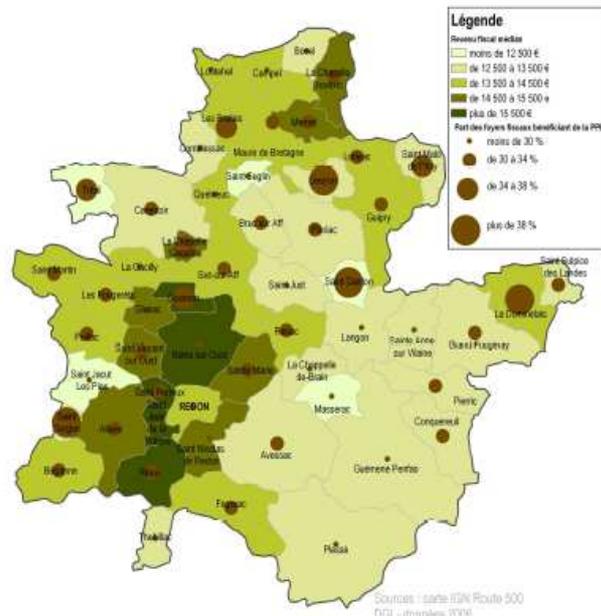
Revenu moyen des foyers fiscaux en €	
CC du pays de Grand-Fougeray	15 811
CC du pays de la Gacilly	17 226
CC du pays de Maure de Bretagne	20 871
CC du canton de Pipriac	16 983
CC du Pays de Redon	18 276

Revenus moyens des foyers fiscaux en €	
Pays de Redon et Vilaine	18 041
Département d'Ille-et-Vilaine	21 851
Département de Loire-Atlantique	22 105
Département du Morbihan	20 487

Source: DGI 2007  
Traitements Observatoire de la MEDEFI 2009

Part des foyers fiscaux imposables	
CC du pays de Grand-Fougeray	41%
CC du pays de la Gacilly	48%
CC du pays de Maure de Bretagne	47%
CC du canton de Pipriac	46%
CC du Pays de Redon	47%
Pays de Redon et Vilaine	46%

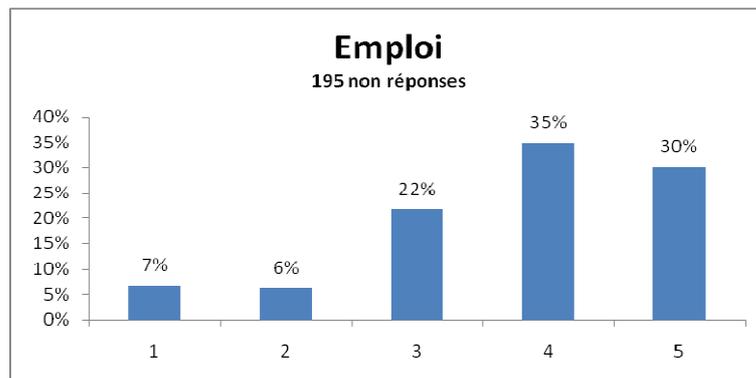
Source: DGI 2007  
Traitements Observatoire de la MEDEFI 2009



## A6- Indicateur emploi et vie scolaire

17

Les forts nombres de non réponses pour ces deux indicateurs s'expliquent par le fait qu'il était demandé de répondre à l'un ou l'autre des indicateurs. Les retraités n'ont malheureusement pas répondu.



Il existe une corrélation entre le niveau de vie et le confort de vie : les répondants qui déclarent « j'ai un travail qui me plaît, en bonnes conditions, bien rémunéré, valorisant, durable » disent majoritairement (30/56) « je peux subvenir à mes besoins et je vois l'avenir sereinement ». A l'inverse, parmi les 13 répondants qui affirment « je n'ai pas de travail ni de projet, je me sens inutile à la société », 5 déclarent avoir régulièrement des problèmes d'argent.

Ceux qui déclarent ne pas avoir de travail sont majoritairement dans la tranche d'âge 16-25 ans (9 sur 13).

Les participants expriment une inquiétude concernant les 7% des 192 répondants à cet indicateur qui déclarent « je n'ai pas de travail, ni de projet, je me sens inutile à la société ».

Le fait que le chômage touche plus particulièrement les jeunes est confirmé par les données fournies par l'Observatoire de la MEDEFI pour 2009.

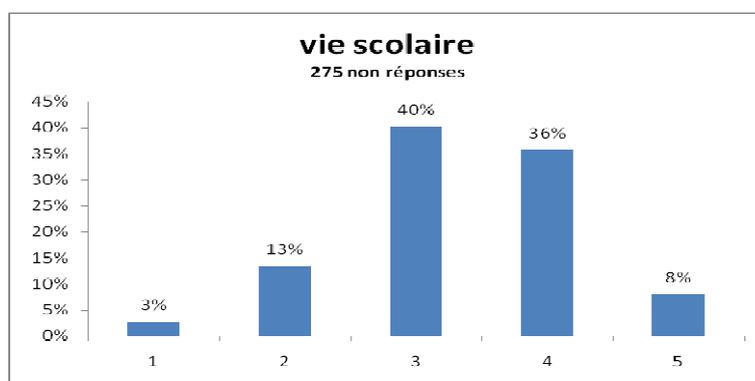
Communauté de communes du canton de  
Pipriac

DEFM <sup>1</sup> catégories A, B et C	Nb	
Total	784	Soit 17,6 % des DE ont moins de 25 ans.
Moins de 25 ans	138	

Source: DRETFP Bretagne juin 2009

Traitements Observatoire de la MEDEFI 2009

18

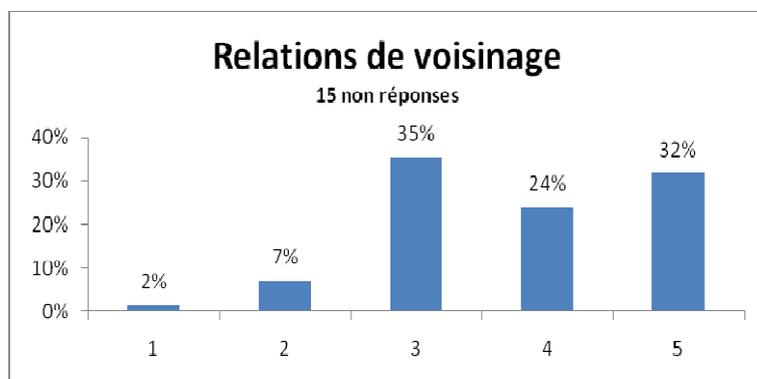


Les situations 1 et 2 sont majoritairement des garçons (16 sur 18).

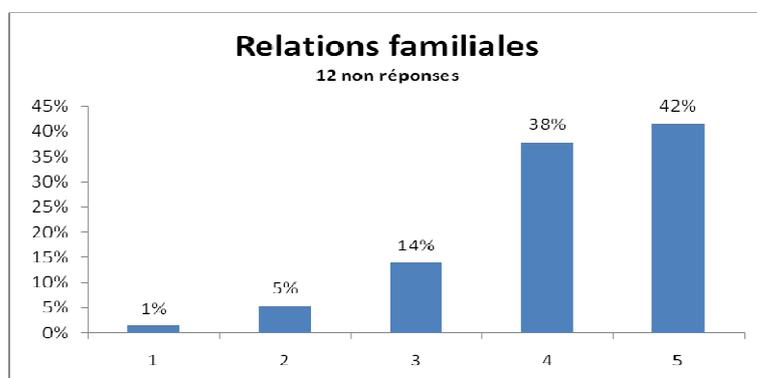
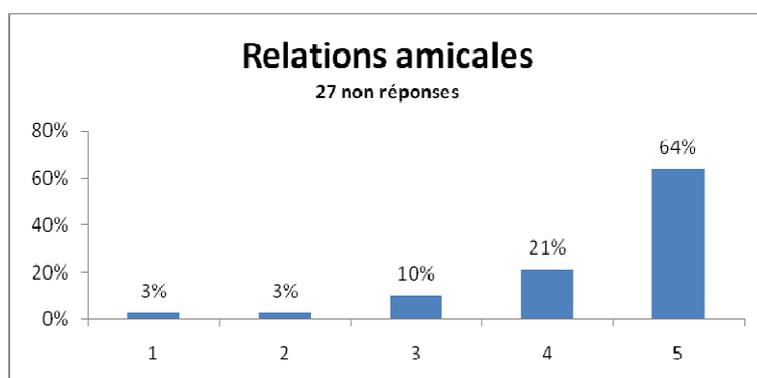
On peut attirer l'attention sur le fait que 40% des scolaires interrogés estiment avoir trop de devoirs.

<sup>1</sup> Pôle-Emploi définit le chômage au travers des personnes ayant effectuées des demandes d'emploi auprès de l'agence. Il classe les demandes d'emplois selon 5 catégories de DEFM (Demande d'Emploi en Fin de Mois) qui permettent de comptabiliser les chômeurs.

## B- Indicateurs relations



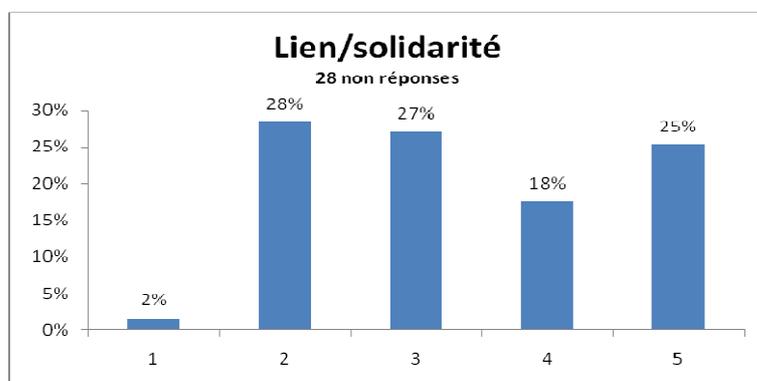
Les 7% de non relation avec le voisinage comprennent également les cas de maisons isolées.



Lors de la passation des questionnaires, il a été ressenti une difficulté à délimiter le cercle familial.

La situation 3 « je vois ma famille occasionnellement » ne permet pas d'en clarifier les causes (conflit, éloignement,...)

Il ressort de ces trois indicateurs relatifs aux relations de voisinage, familiales et amicales l'existence de liens forts incluant des solidarités, de l'entraide réciproque, du partage.

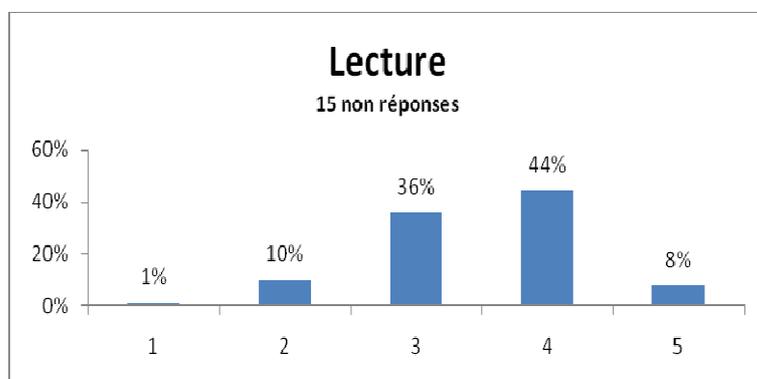


Si les relations de convivialité avec la sphère proche sont denses (voisins, famille, amis), en revanche, au-delà de ce cercle, les relations sont plus distendues (30%) sur les situations 1 et 2 du lien/solidarité. L'indicateur lien/ solidarité a été compris vraisemblablement uniquement sur l'aspect association, vie publique, d'où une incohérence apprise de ce indicateur par rapport aux trois autres indicateurs relationnels.

20

Les participants sont surpris du fort taux de la situation 5 qui ne leur paraît pas correspondre à une réalité vécue et qui peut s'expliquer par une forte majorité de répondants qui sont impliqués dans la vie publique et associative. Les participants ressentent au quotidien une désaffectation pour l'engagement associatif notamment pour les prise de fonctions à responsabilité, même s'il est facile de trouver de l'aide pour des manifestations ponctuelles.

### C- Indicateurs de temps libre et développement personnel

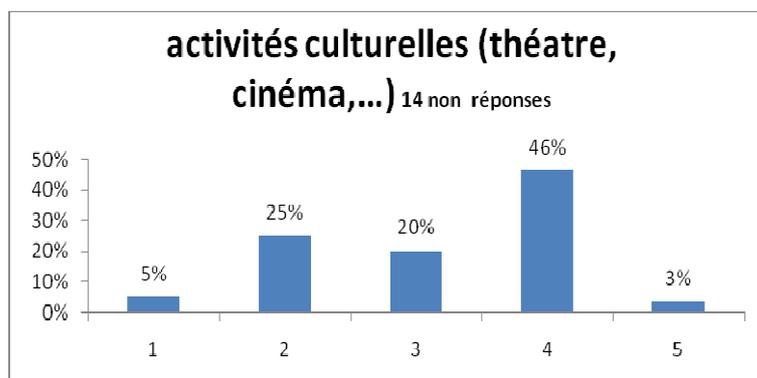


Les femmes sont majoritaires dans la situation « je lis et j'aime lire » et les hommes le sont dans la situation « j'ai des livres à ma disposition mais je n'en profite pas ».

Plus de 50% des jeunes de la tranche d'âge « moins de 15 ans » ne sont pas intéressés pas la lecture (situation 3) et les plus de 60 ans ont répondu majoritairement (67,6% d'entres eux) « je lis et j'aime lire ».

La tranche d'âge 35-45 ans déclare plus facilement ne pas avoir le temps de lire.

Les participants ne perçoivent pas de problème d'accès à la lecture (11%) et considèrent satisfaisant le pourcentage de 44% des personnes qui lisent et aiment lire.



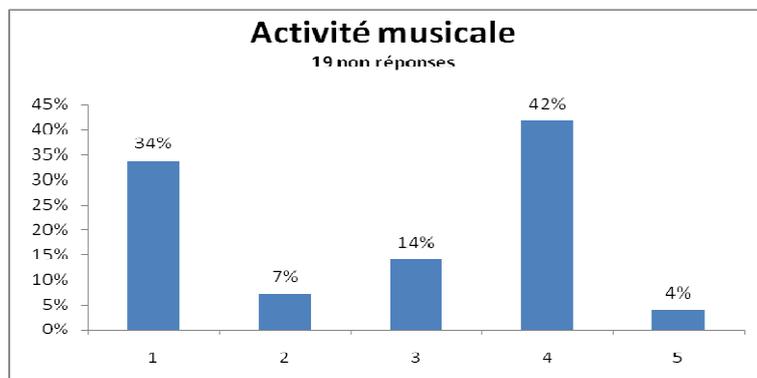
21

Les jeunes de moins de 15 ans ont répondu majoritairement « j'ai accès à la culture » (65%).

Les participants soulignent les 50% de personnes qui n'ont pas d'activité culturelle (cumul des situations 1, 2 et 3, soit pas d'accès, activités culturelles très limitées pour raisons d'accessibilité insuffisante et accès à la culture mais manque d'intérêt).

Néanmoins, ils sont satisfaits des 50% qui ont une activité régulière. Ils rappellent l'existence à proximité des cinémas de Guipry et Maure de Bretagne aux tarifs attractifs.

Au regard de ces deux indicateurs, les participants soulignent l'intérêt de concevoir une médiathèque au lieu d'une bibliothèque pour développer l'accès à la culture en proposant des expositions, des films...

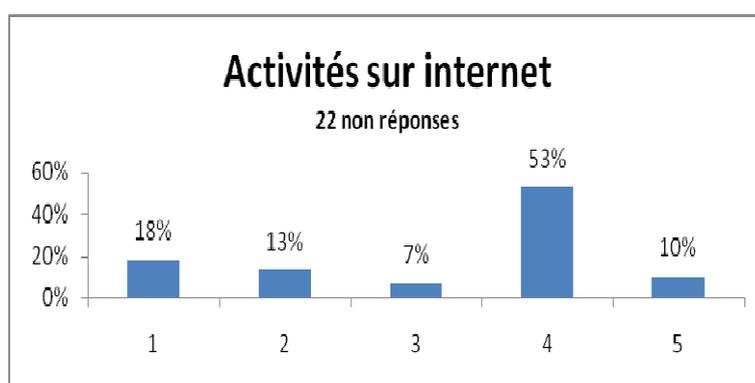


55% des répondants déclarent ne pas avoir d'activité musicale pour 7% d'entre eux cela relève d'un problème d'accessibilité.

Les 42% de la situation « j'écoute de la musique, je chante ou je joue d'un instrument sont pour 30% des jeunes de moins de 16 ans.

La situation 1 « je n'ai pas d'activité musicale » a vraisemblablement été mal formulée, elle a pu être confondue avec la situation 3 « je peux écouter de la musique ou chanter mais je n'en profite pas » d'où la nécessité de relativiser le taux important de la situation 1 qui est sensée représenter la situation la plus défavorable.

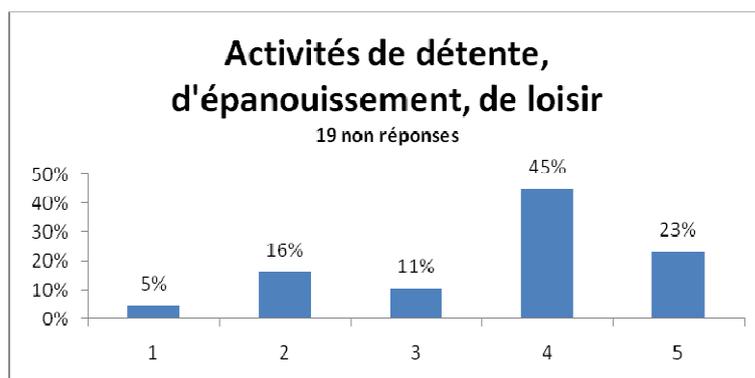
Les participants expriment une difficulté à interpréter cet indicateur.



22

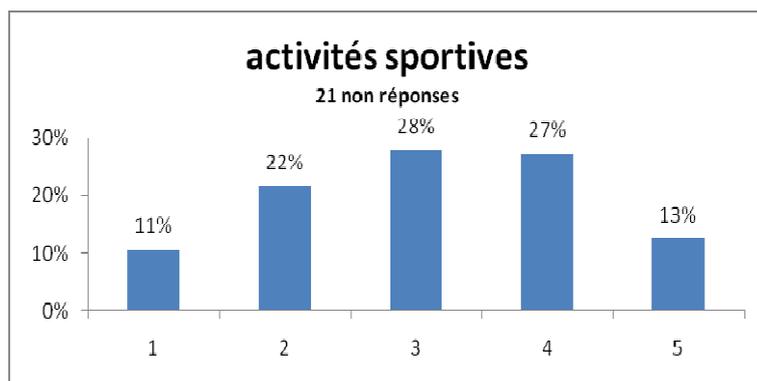
31% ont un accès limité à l'ordinateur et à internet. Le 1/3 des répondants qui déclarent « je n'ai pas accès à la couverture haut débit et à l'ordinateur » (modalité 1) ont plus de 65 ans.

Les participants l'expliquent par une couverture incomplète de l'internet sur le territoire.

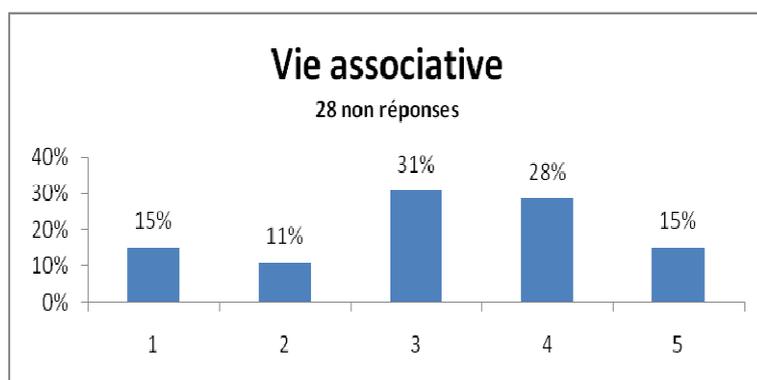


21% ont un accès limité aux activités de détente et de loisir et 68% ont une activité de détente, d'épanouissement ou de loisir dont 23% de façon passionnée et régulière.

Les participants sont satisfaits de la situation.



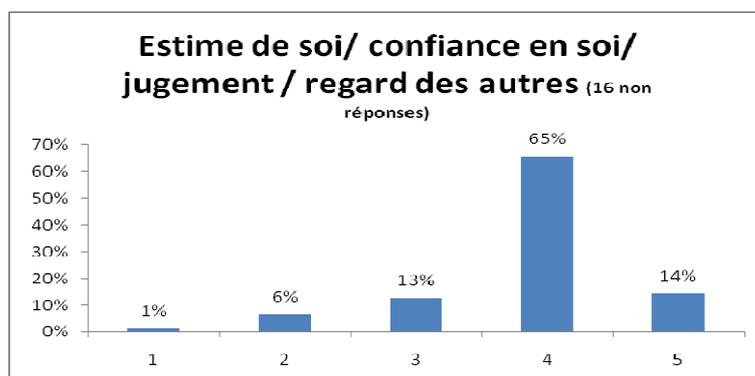
33 % des répondants ont un accès limité aux activités sportives : sur la situation 2, « J'ai un accès limité aux activités sportives pour des raisons d'accessibilité (manque de temps, de moyens, d'équipements adaptés, horaires mal adaptés...) », la moitié ont entre 35 et 55 ans, l'explication réside vraisemblablement dans le manque de temps et sur la situation 1 « Je n'ai pas accès à la pratique sportive (absence de club, manque d'infrastructures, manque de moyens financiers, problème physique...) », 31 % ont plus de 65 ans, cette fois, l'explication est sans doute des problèmes physiques.



31 % des répondants ne participent pas à la vie associative faute d'intérêt, de motivation d'engagement (modalité 3), dont 33 % de moins de 15 ans.

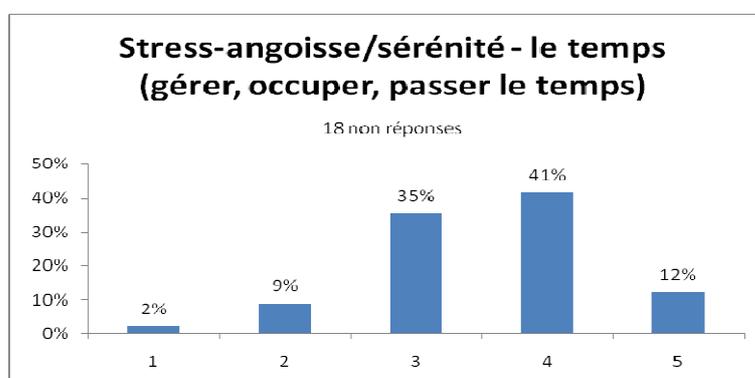
Il existe une corrélation avec l'indicateur « lien solidarité ».

Les participants estiment que cette répartition représente effectivement l'investissement associatif : il y a de moins en moins de personnes qui veulent s'investir dans les associations, le bénévolat existe mais sans réel investissement associatif, juste de manière ponctuelle. Cette situation pose problème.



65 % des répondants estiment « être bien dans leur peau, respecté et respecter les autres » (situation 4). Ceux qui sont en situation 5 « Je suis bien dans ma peau, je suis respecté, j'ai la reconnaissance des autres, j'ai confiance en moi et dans l'avenir, je cherche à faire partager cette confiance et ce bien-être aux autres » ont un emploi qui leur plait et valorisant (situation 4 et 5 de l'indicateur « emploi »)

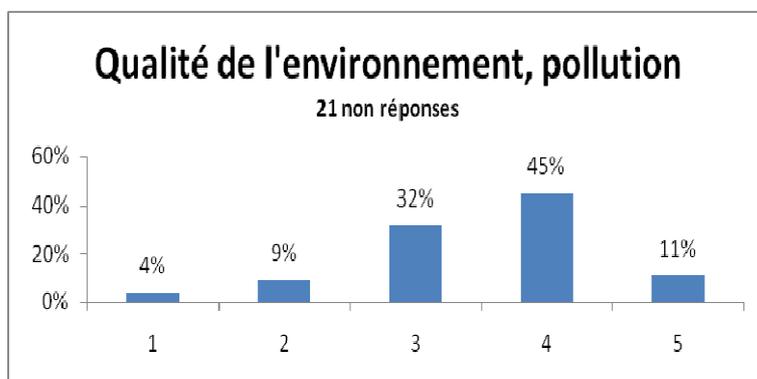
Les participants trouvent élevé le pourcentage cumulé de 20 % de personnes qui sont mal dans leur peau à des degrés divers.



46 % des répondants sont dans les situations 1, 2 ou 3, c'est-à-dire qu'elles se sentent stressées à des degrés divers. L'origine du stress n'est pas lié ni à l'âge, ni au genre, ni à la santé. En revanche, il apparaît une corrélation avec le travail, les personnes stressées se retrouvent plutôt dans les situations problématiques d'emploi et celles qui sont sereines ont un emploi qui leur plaît. De même, une corrélation existe entre le confort de vie et le stress, les personnes qui déclarent avoir des problèmes d'argent sont en grande majorité stressées et inversement, les personnes qui déclarent ne pas avoir de problème d'argent sont plutôt sereines.

Les participants ont trouvé important le nombre de personnes qui se déclarent stressées. Ils pensent que ce chiffre est exagéré et que les répondants surestiment le stress réel.

**E- Indicateurs environnement**

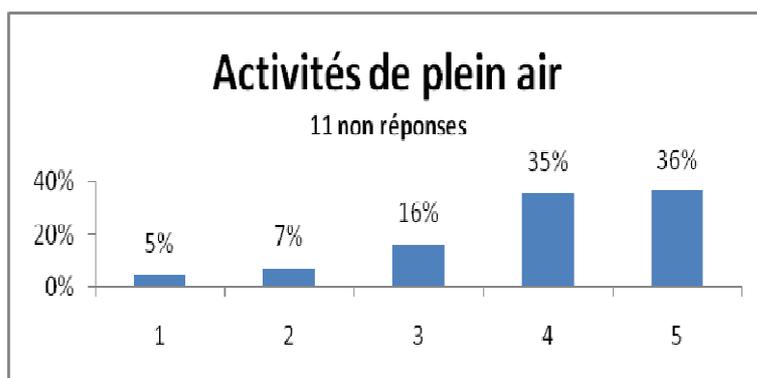


L'explication des 13 % des répondants qui déclarent vivre dans un environnement pollué réside vraisemblablement de la proximité avec la voie routière, il en a été fait référence lors des passations des questionnaires.

45 % des répondants déclarent avoir choisi leur lieu d'habitat.

25

Les participants considèrent que c'est plutôt des gens qui viennent de la ville qui déclarent vivre dans un environnement non pollué et choisi.



Qu'ils en profitent ou non, 87 % des répondants déclarent qu'il existe des endroits où se promener.

Les participants pensent qu'il n'y a pas assez de sentiers balisés et demandent à croiser cet indicateur avec les communes. Le croisement, effectué ultérieurement, révèle des réponses différenciées sur deux communes, d'une part, Pipriac pour laquelle les situations 1 et 2 sont relativement plus fréquentes (c'est-à-dire « Je n'ai pas accès à des activités de plein air » et

« J'ai des activités de plein air très limitées pour raison d'accessibilité insuffisantes (ne pas avoir des endroits où se promener... ») et, d'autre part, Sixt sur Aff pour laquelle la situation 5 est relativement plus fréquente (c'est-à-dire « Il existe de beaux endroits où se promener et j'en profite (je découvre le patrimoine, je me promène dans des endroits agréables, je vois de beaux paysages...) »).

## 5- Les trois points forts et les trois points faibles

A l'issue de la réunion publique, il était demandé aux participants d'établir le diagnostic du territoire en essayant d'identifier les trois points forts et les trois points faibles qui se dégagent des résultats de l'enquête.

### Les trois points forts

- L'environnement naturel est de qualité
- Les solidarités sont fortes, en particulier les relations familiales et de voisinage.
- Les services aux personnes âgées donnent satisfaction.

26

### Les trois points faibles

- L'existence des 4% qui ne mangent pas à leur faim, ceux qui ne se soignent pas faute de moyens financiers suffisants, ceux qui ne parviennent pas à subvenir à leurs besoins vitaux....
- La satisfaction sur les services de garde d'enfants est moindre que celle pour les personnes âgées.
- Le manque d'engagement vers autrui au-delà des relations amicales, de voisinage et familiales dans la vie associative, la vie publique (lié à la crise économique) ; il existe un peu de bénévolat mais pas d'engagement.

Un autre point a également été dégagé :

La problématique transport en commun : la mobilité n'est pas un problème pour les personnes qui ont une voiture, il devient problématique pour les autres.



# Restitution des travaux de la co-construction d'indicateurs territorialisés de bien-être de la Communauté de communes du Val d'Ille

## 1-Le questionnaire

Le choix avait été fait, par la communauté de communes, de faire parvenir le questionnaire à chaque foyer, soit par voie postale, soit par la voie d'une insertion dans des bulletins municipaux. Le questionnaire était également mis en ligne.

**432 questionnaires ont été remplis, sous forme papier ou en ligne :**

Ce chiffre est évidemment insuffisant (2,3% par rapport à la population et 6% par rapport au nombre de foyers) et on ne peut s'en satisfaire, même s'il faut savoir que les taux de retours de questionnaires sous forme postale ou web est généralement médiocre. Plusieurs raisons expliquent ce fait :

27

-la « complexité du questionnaire » et sa longueur (la forme électronique était d'ailleurs beaucoup plus ergonomique). Certaines personnes ont ainsi eu du mal à comprendre certaines questions.

-La réunion publique 4 a permis également aux participants de soulever les difficultés liées à certaines questions pour lesquelles il était parfois difficile de se situer entre deux choix ou deux situations.

-le manque d'information sur la démarche qui est essentielle, et pas de relais d'information de proximité organisé

-le problème des lieux de retour : il fallait reporter en mairie, en bibliothèque...cependant un nombre non négligeable ont été envoyé par voie postale aux bureaux du Val d'Ille

-la question de l'anonymat a été soulevée plusieurs fois...10 à 12% d'infos non renseignées (commune et sexe). Selon certains participants à la réunion cet anonymat peut s'expliquer par le fait que les questionnaires aient été remplis collectivement dans un foyer.

Il faut souligner le grand nombre de questionnaire comportant des suggestions ou des remarques (30%) ce qui est très important et mérite d'être pris en compte et analysé.

■ Suite à la réunion publique de restitution un certain nombre de remarques d'ordre général ont été faites :

-l'intérêt du questionnaire a été souligné par plusieurs participants, notamment sa démarche d'élaboration, même si les retours sont jugés décevant

-Un élu a soulevé la question de savoir comment il sera possible de prendre des décisions et d'engager des actions sur la base de ce questionnaire, surtout compte tenu du faible taux de retour. D'autre part, l'aspect budgétaire est à prendre en compte.

-Cependant pour d'autres élus, les éléments qui ont été mis en évidence, à la fois par le questionnaire, son processus d'élaboration et la démarche générale, peuvent permettre de comparer les choix politiques et les souhaits exprimés par ce questionnaire. C'est une démarche qui permet de réfléchir et qui n'a pas été commanditée par les élus.

-La question de l'accompagnement du questionnaire a été évoquée, notamment le fait que l'inclusion dans des journaux ou bulletins municipaux lui aurait conféré un côté plus officiel et incitatif. Des problèmes de distribution ont également été soulevés (distribution partielle, tardive...).

-l'intérêt du questionnaire a été souligné par plusieurs participants, notamment sa démarche d'élaboration, même si les retours sont jugés décevant.

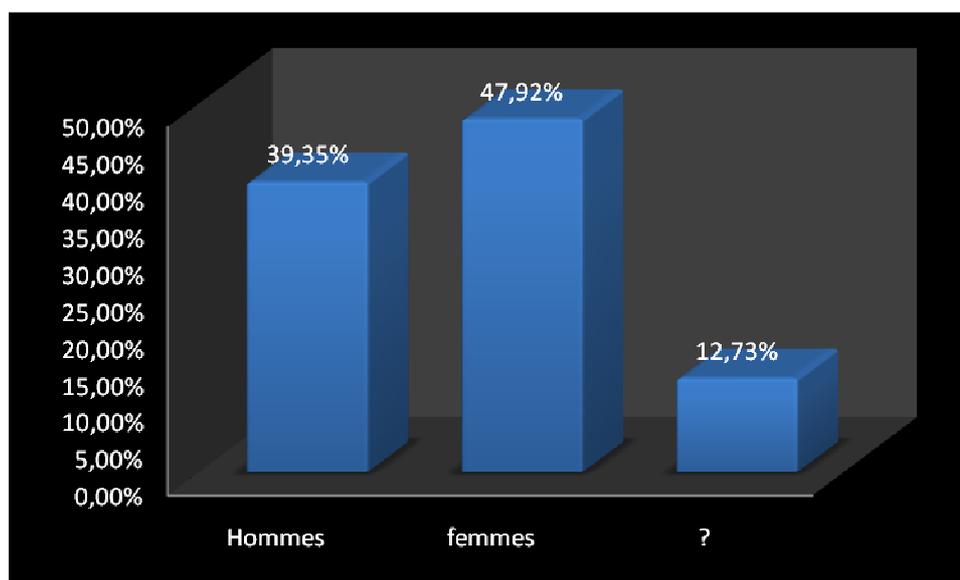
28

-La question du coût du questionnaire et de la démarche pour la communauté de communes a été soulevée. A ce propos il faut rappeler que ce projet est financé par le conseil régional de Bretagne (projets ASOSC). La communauté a participé au financement du spectacle de lancement par la troupe « La Tribouille » à hauteur de 1/3 et à l'impression et à la distribution du questionnaire. Pour un participant à la réunion, avoir eu l'occasion d'assister au spectacle a été une chance.

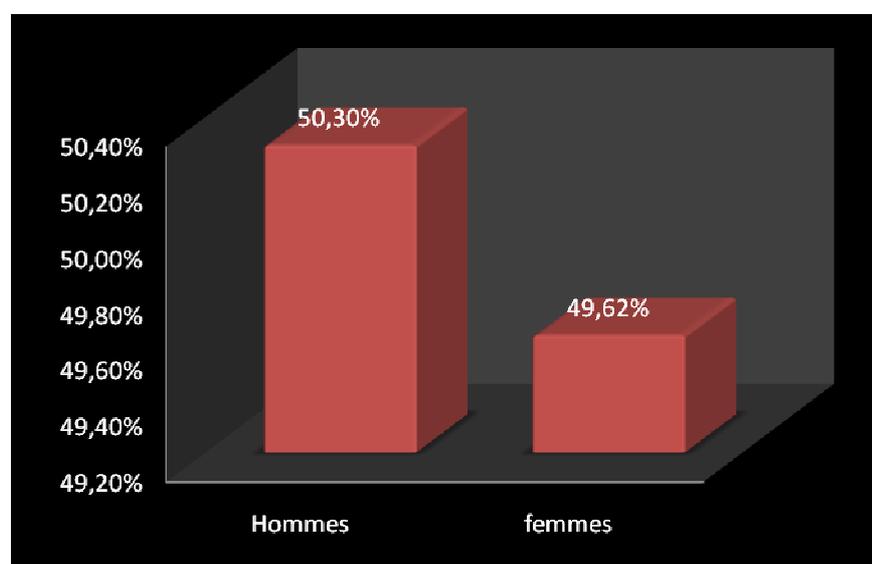
-Pour certains participants à la réunion on peut ressentir une dichotomie entre ceux qui ont participé au processus et s'y sont impliqués, pour lesquels la démarche a été une occasion de découverte et d'enrichissement (quelqu'un a parlé de « graine semée) et ceux qui n'y ont pas participé (pour des raisons tout à fait respectables) et qui, de fait, ne l'ont abordé que par le biais du questionnaire. Cette question est importante car elle rejoint plusieurs explications du faible taux de réponse. La méthode suivie fait que le questionnaire est indissociable de la démarche de son élaboration. Il faut donc réfléchir sur les moyens de mieux associer les citoyens à la démarche générale.

## Origine et répartition des répondants

Répartition par sexe :



Sur le territoire :

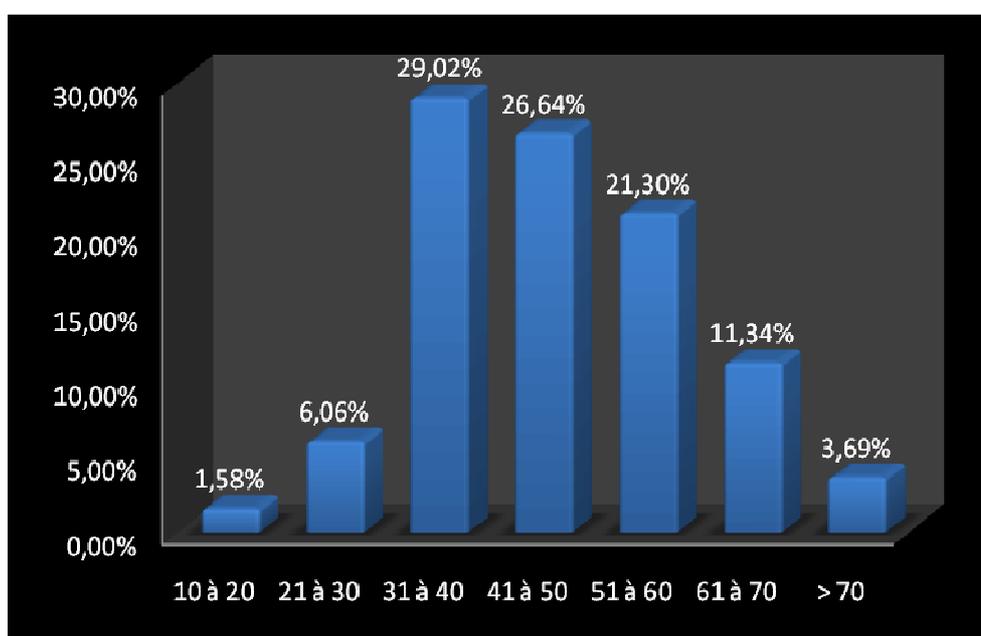


### Répartition par âge :

NB : le pourcentage est calculé en fonction du nombre de répondant et non du nombre de questionnaires rempli

Tranche d'âge	Nombre	pourcentage
10 à 20	6	1,58%
21 à 30	23	6,06%
31 à 40	110	29,02%
41 à 50	101	26,64%
51 à 60	81	21,30%
61 à 70	43	11,34%
> 70	14	3,69%

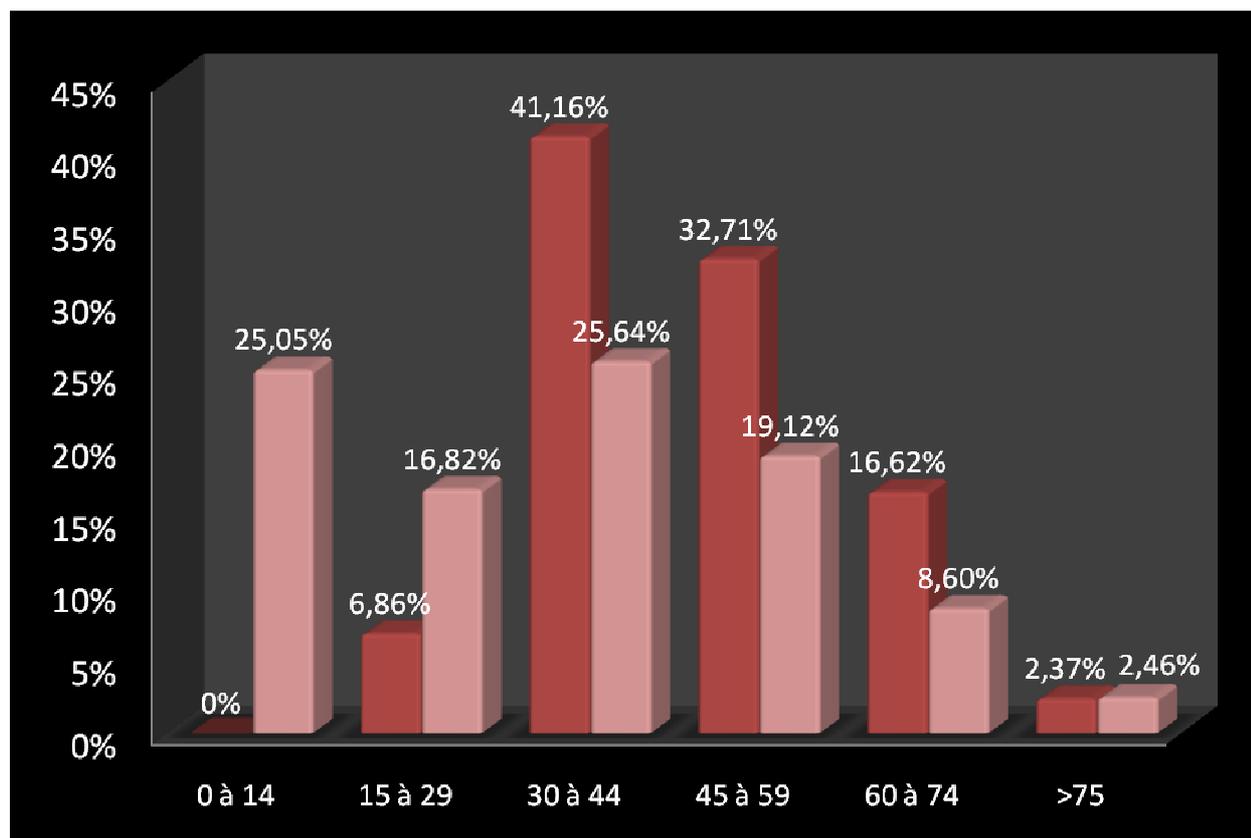
30



On peut comparer sur la base des statistiques INSEE (2006) :

- échantillon
- INSEE

NB: le choix des classes conduit à nuancer le résultat



31

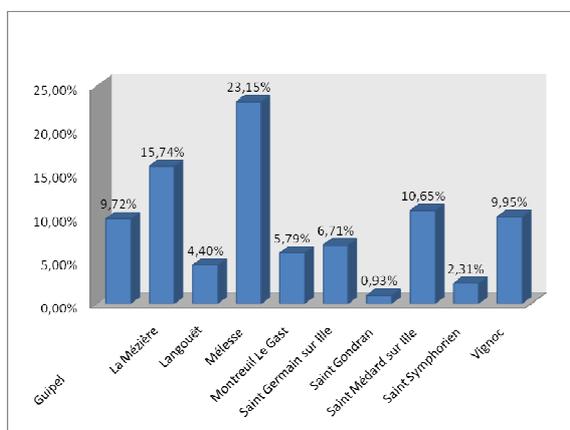
Il apparaît donc assez clairement qu'il y a un déficit de participation chez les classes d'âge les plus jeunes et une surreprésentation d'autres classes d'âge. Ce phénomène est cependant assez classique pour les questionnaires auto administrés.

## Répartition par commune :

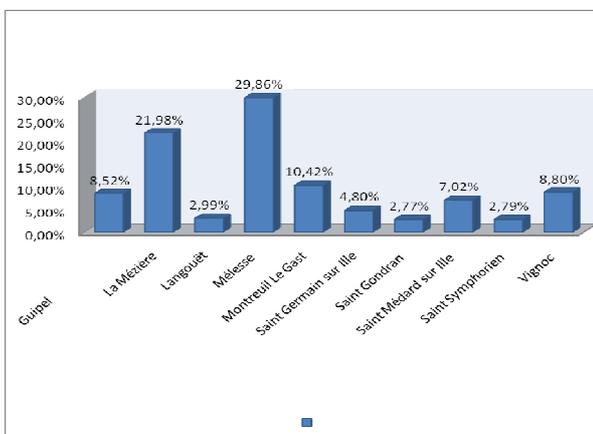
Commune	Population	Réponses	En pourcentage des réponses	Pourcentage de la population totale
Guipel	1545	42	2,72%	8,52%
La Mézière	3987	68	1,71%	21,98%
Langouët	543	19	3,50%	2,99%
Melesse	5415	100	1,85%	29,86%
Montreuil-le-Gast	1890	25	1,32%	10,42%
St-Germain/Ille	872	29	3,33%	4,80%
St-Gondran	504	4	0,79%	2,77%
St-Médard/Ille	1274	46	3,61%	7,02%
St-Symphorien	506	10	1,98%	2,79%
Vignoc	1596	43	2,69%	8,80%
Autres		3	-	
Sans réponse		43	0,24%	
<b>Total</b>	<b>18132</b>	<b>432</b>	<b>2,38%</b>	

32

## Répartition des réponses



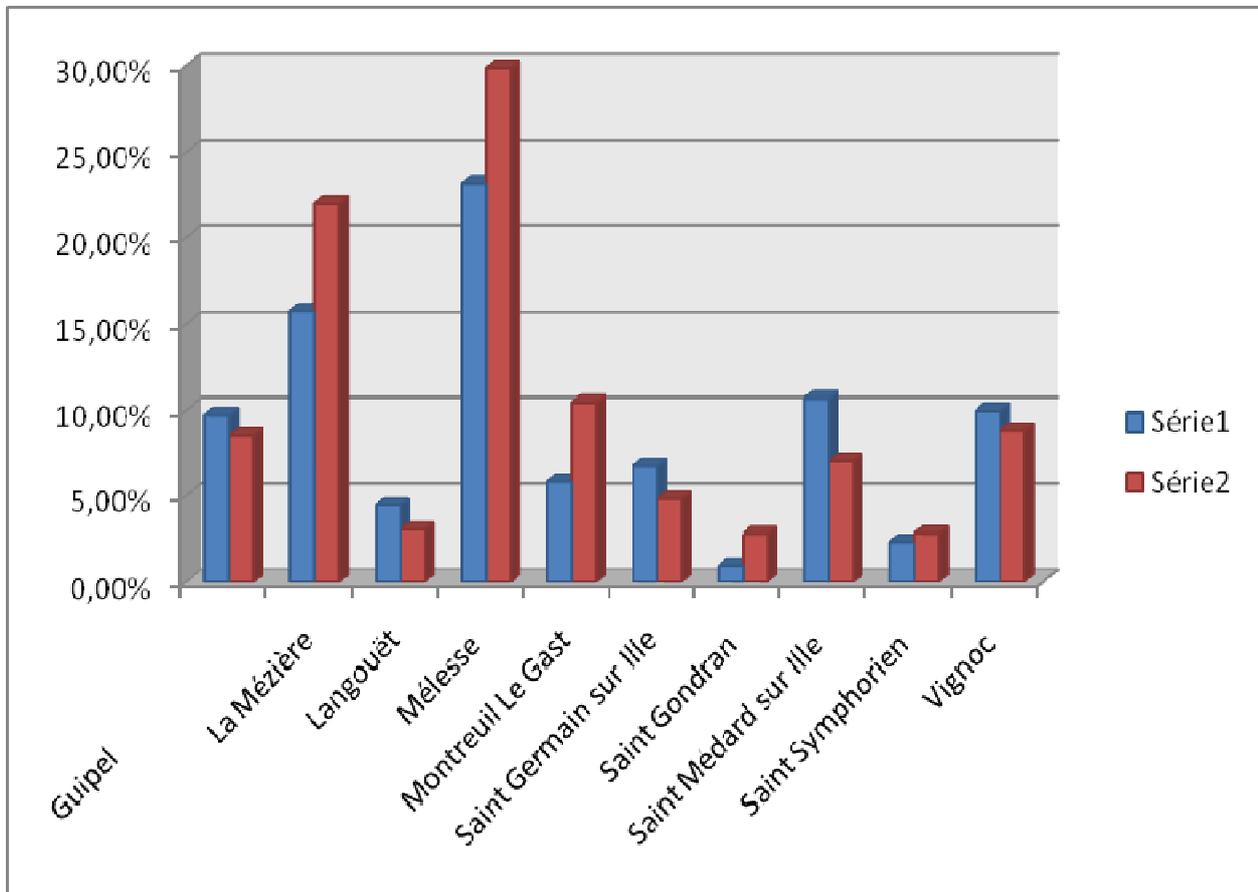
Répartition des réponses par communes



Répartition de la population

## Comparaison :

En bleu les réponses (en pourcentage) en rouge la population (en pourcentage)



33

## 2-Les réponses par grandes dimensions

### 1- Santé

1.1 Santé individuelle et prévention (comportement)

1.2 Accès (proximité, coût, disponibilité)

1.3 Dépendance

S1 Ma santé est :

1 mauvaise et je présente des risques importants <input type="checkbox"/>	2 fragile et je n'ai ni les connaissances ni les moyens pour la prendre en charge et l'améliorer <input type="checkbox"/>	3 correcte sans m'en préoccuper <input type="checkbox"/>	4 bonne et j'ai la volonté de la prendre en charge en m'informant et en agissant <input type="checkbox"/>	5 bonne, je mets en œuvre tous les moyens nécessaires pour la prendre en charge et la préserver <input type="checkbox"/>
--	--	---	--	---

Une population qui se perçoit comme en bonne santé et pense mettre en œuvre des moyens adéquats pour la préserver ...

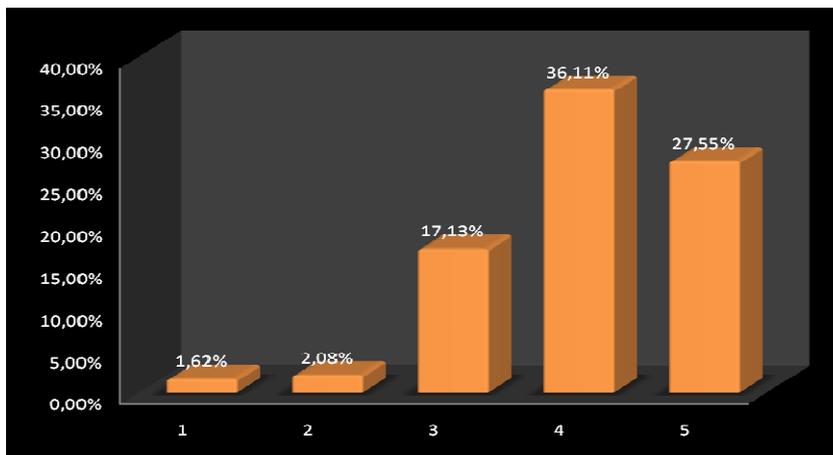


Tableau de moyennes de Ma santé est ... Critères évalués : Age.

Les valeurs du tableau sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses.

Résultats du test de Fisher : Age :  $V_{inter} = 786,36$ ,  $V_{intra} = 143,37$ ,  $F = 5,49$ ,  $1-p = 99,97\%$

L'âge moyen est plus élevé pour les modalités 1 et 2 : cela signifie que le niveau de perception de la santé est corrélé avec l'âge.

Ma santé est ...	Age
1	61,71
2	55,11
3	43,75
4	46,39
5	48,30
TOTAL	46,98

S2 L'offre de soins disponible sur le territoire du Val d'Ille est :

<p>❶ absente avec une prise en charge collective (MSA, CPAM...) limitée</p> <input type="checkbox"/>	<p>❷ non diversifiée et d'accès limité (coût, localisation...)</p> <input type="checkbox"/>	<p>❸ peu diversifiée (peu d'ophtalmologistes, de kinésithérapeutes...) avec une prise en charge collective limitée et/ou en régression et des difficultés d'accessibilité</p> <input type="checkbox"/>	<p>❹ diversifiée dans le cadre d'un système de prise en charge collective accepté par tous, mais avec une accessibilité parfois limitée (localisation, jours...)</p> <input type="checkbox"/>	<p>❺ de qualité, diversifiée, accessible en permanence à tous, à proximité, avec une recherche médicale active</p> <input type="checkbox"/>
--	---	--	---	---

...dans le cadre d'une offre de soin satisfaisante mais qui présente cependant des lacunes en termes de diversité et de prise en charge collective

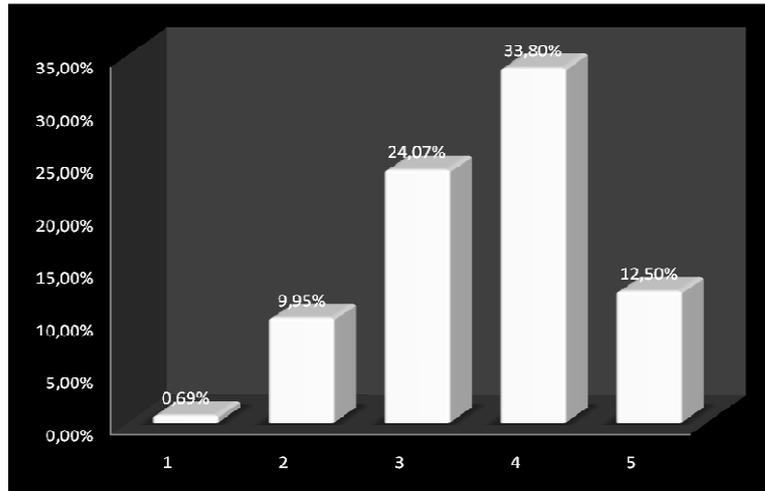


Tableau de moyennes de L'offre de soins disponible sur le territoire. Critères évalués : Age.

Les valeurs du tableau sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses.

Résultats du test de Fisher :

Age :  $V_{inter} = 534,73$ ,  $V_{intra} = 139,54$ ,  $F = 3,83$ ,  $1-p = 99,53\%$

L'âge moyen est plus élevé pour la modalité 1 : ceux qui sont les plus âgés sont ceux qui ressentent le plus fortement une insuffisance de l'offre de soin.

L'offre de soins disponible sur le ter_1	Age
1	64,67
2	47,33
3	44,92
4	47,12
5	50,66
TOTAL	47,23

Le résultat est également intéressant quand on compare les réponses avec la proximité par rapport à Rennes :

Commune-proximité Rennes/L'offre de soins disponible sur le ter_1	1+2	3	4	5	TOTAL
communes éloignées de Rennes	24	52	51	18	145
communes proches de Rennes	22	49	93	35	199
TOTAL	46	101	144	53	344

La dépendance est significative.  $\chi^2 = 9,64$ , ddl = 3, 1-p = 97,81%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Cela signifie que ceux qui ont répondu 4 (offre de soin diversifiée) sont aussi ceux qui habitent dans les communes les plus proches de Rennes. Ils ont a contrario beaucoup moins répondu 3. Pour les communes éloignées c'est l'inverse puisqu'ils ont beaucoup moins répondu 4. La relation est exactement inverse pour la réponse 3.

**36** On peut examiner les résultats selon la taille de la commune :

Communes par taille/L'offre de soins disponible sur le ter_1	1+2	3	4	5	TOTAL
Petites communes	31	69	72	22	194
La Mézière et Mélesse	15	32	72	31	150
TOTAL	46	101	144	53	344

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 15,27$ , ddl = 3, 1-p = 99,84%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique.

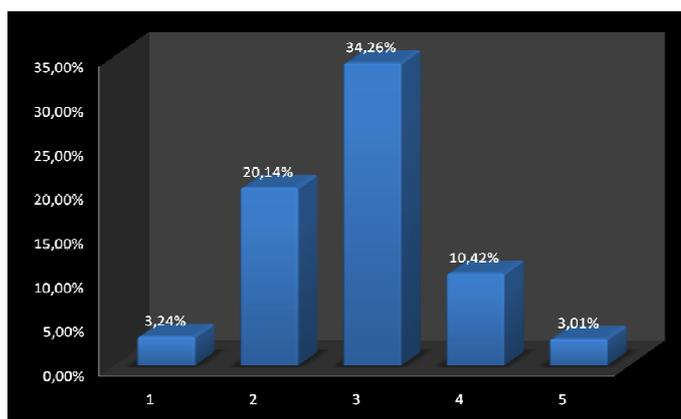
Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Les différences se jouent sur les modalités 3 et 5 : plus de « 3 » et moins de « 5 » pour les petites communes ; l'inverse pour les grandes communes.

53 Pour la dépendance, le vieillissement et le handicap, la prise en charge (proches, voisins, services, structures) est :

1 absente <input type="checkbox"/>	2 insuffisante et présente des lacunes (qualité, confort, respect, proximité, accessibilité...) <input type="checkbox"/>	3 de formes variées mais insuffisantes et/ou éloignées qui posent des problèmes d'accessibilité financière <input type="checkbox"/>	4 de formes variées, en nombre suffisant et proches, respectueuses des personnes et accessibles <input type="checkbox"/>	5 diversifiée, adaptée, de proximité, respectueuse des personnes, évolutive, insérée dans la vie locale dans le cadre d'une politique volontariste et partagée favorisant l'autonomie <input type="checkbox"/>
--	--	---	--	--

Une prise en charge du vieillissement, du handicap et de la dépendance insuffisante et cela selon plusieurs aspects (accès, proximité, coût...). Lors de la réunion publique une majorité de personnes s'est déclarée insatisfaite de la situation.



37

Lors de la réunion publique, la proximité de Rennes a été soulevée comme devant être prise en compte comme facteur explicatif sur cette dimension santé et son ressenti positif

Tableau de moyennes de Pour la dépendance, le vieillissement... Critères évalués : Age.

Pour la dépendance, le vieillissement _1	Age
1	47,93
2	47,89
3	47,89
4	45,19
5	59,00
TOTAL	48,00

Les valeurs du tableau sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses.

Résultats du test de Fisher : Age :  $V_{inter} = 594,99$ ,  $V_{intra} = 119,95$ ,  $F = 4,96$ ,  $1-p = 99,93\%$

L'âge moyen est plus élevé pour la modalité 5 ce qui signifie que les plus âgés sont également ceux qui considèrent que l'offre liée au vieillissement et à la dépendance est satisfaisante.

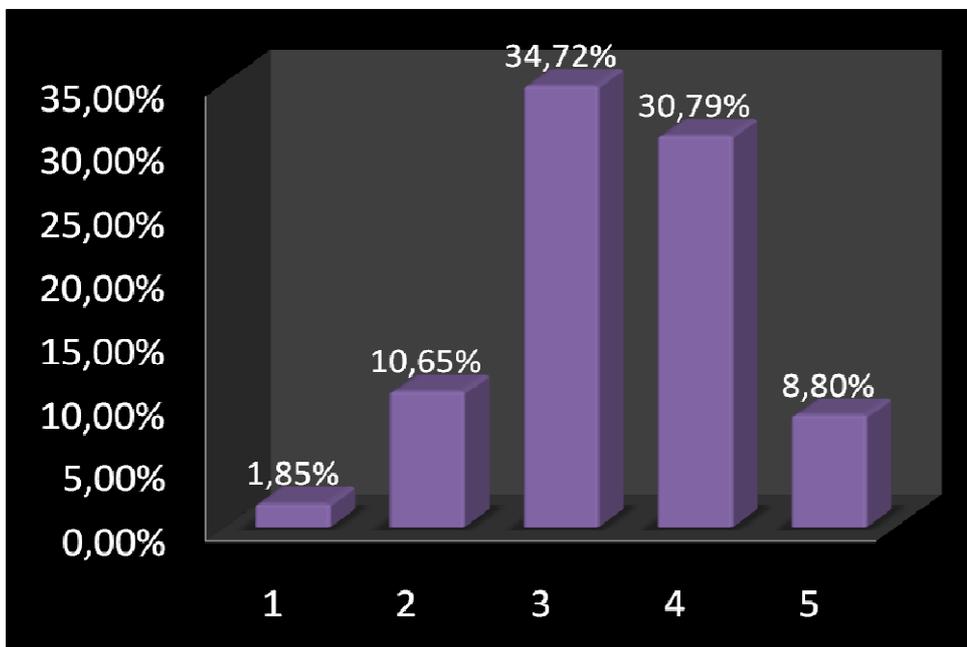
## 2 Environnement

- 2.1 Pollutions
- 2.2 Protection conservation
- 2.3 Pratiques et comportements individuels et collectifs

**E1** Je vis dans un environnement :

<p>❶ dégradé, pollué, en subissant des nuisances multiples (bruits, effluents, odeurs...) avec une très forte urbanisation</p> <input type="checkbox"/>	<p>❷ en voie de dégradation et générant des nuisances partielles avec de forts déséquilibres dans l'utilisation des espaces</p> <input type="checkbox"/>	<p>❸ satisfaisant dans lequel subsistent quelques dégradations et/ou nuisances et quelques déséquilibres dans l'utilisation des espaces</p> <input type="checkbox"/>	<p>❹ de bonne qualité, en voie d'amélioration du point de vue des nuisances et avec une recherche de maîtrise de l'aménagement des espaces</p> <input type="checkbox"/>	<p>❺ sain, protégé, sans nuisances, qualitativement riche (biodiversité, milieux...) et durable, avec un aménagement harmonieux et partagé des espaces</p> <input type="checkbox"/>
---	--	--	---	---

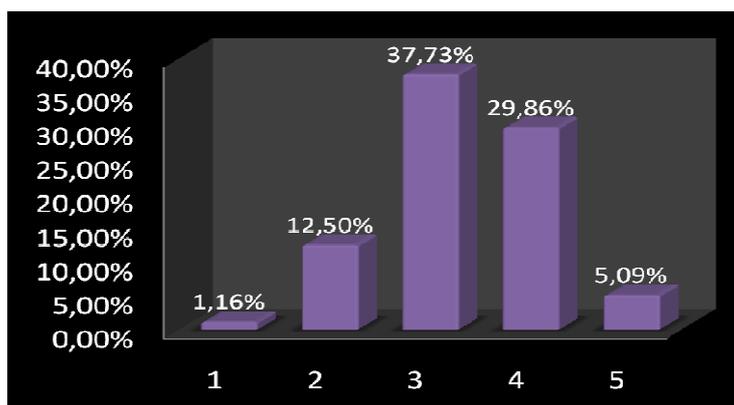
Un environnement de vie quotidienne satisfaisant mais avec des réserves (on peut réellement pour cette question parler de bouteille à moitié vide ou à moitié pleine) :



**E2 L'environnement naturel et aménagé du Val d'Ille est...**

<p><b>1</b> de mauvaise qualité : pas de jardins, pas d'espaces verts, pas de cohérence architecturale, une esthétique paysagère rurale et urbaine négligée..., sans aucun respect de l'environnement et sans possibilité d'accès aux espaces naturels</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>2</b> en voie de dégradation : mauvaise gestion et mauvais entretien des chemins, des cours d'eau, extensions urbaine non maîtrisée, zones commerciales anarchiques... Accessibilité difficile aux espaces naturels</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>3</b> satisfaisant mais certains aspects sont négligés avec des politiques publiques insuffisantes</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>4</b> de bonne qualité et en voie d'amélioration du fait de politiques prenant en compte ces dimensions</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>5</b> de très bonne qualité (diversité, esthétique, qualité architecturale...), on s'y sent bien et on peut y exercer de multiples activités avec des politiques publiques intégrant toutes les dimensions et respectant l'environnement</p> <input type="checkbox"/>
---	--	---	--	---

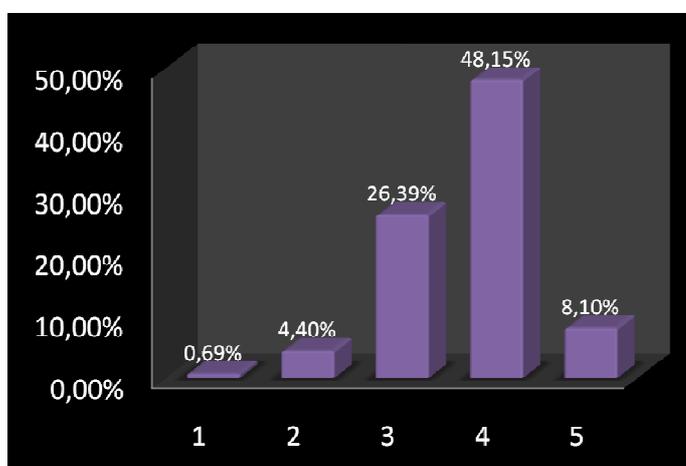
Cette perception est accentuée au niveau de l'environnement naturel et aménagé du Val d'Ille :



**E3 Concernant mon environnement...**

<p><b>1</b> je n'y fais pas attention et j'ai des comportements y portant atteinte (rejet de déchets, usage de pesticides, gaspillage des ressources naturelles et énergétiques, aucune éducation pour le respect de l'environnement...)</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>2</b> j'y porte une attention limitée et seulement en tant qu'obligation</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>3</b> j'ai des comportements et des pratiques les plus respectueux possibles mais souvent limités par des contraintes (temps, moyens, habitudes...)</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>4</b> j'ai des pratiques respectueuses en changeant mes comportements et mes habitudes et en veillant à l'éducation</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>5</b> j'ai intégré et me suis approprié cette dimension dans tous mes comportements individuels et collectifs avec une volonté d'engagement, d'éducation et j'ai le temps et les moyens pour cela</p> <input type="checkbox"/>
---	---	--	--	--

Des comportements individuels vertueux qui semblent acquis ou en voie d'acquisition, les contraintes en termes de temps, de moyens...représentent malgré tout une limite non négligeable :



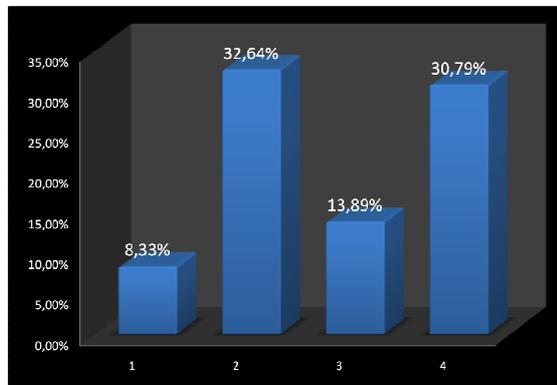
### 3 Solidarité entraide aide partage

- 3.1 Au niveau inter individuel
- 3.2 Au niveau collectif

A1 Pour la solidarité, l'entraide, et le partage...

1 je ne participe à aucune action <input type="checkbox"/>	2 je fais des gestes de partage ponctuels, ciblés <input type="checkbox"/>	3 je participe aux actions, aux campagnes mises en œuvre pour inciter au partage, à l'entraide (ex : brioches de l'amitié, cause humanitaire...) <input type="checkbox"/>	4 je pense que le partage, l'écoute, la générosité sont des valeurs fortes, admises par tous et donnant lieu à des pratiques efficaces (vie associative, vie de quartier...) <input type="checkbox"/>
---	---	--	--

Un territoire globalement solidaire au niveau individuel mais avec un engagement parfois limité à des actions ponctuelles (Il faut noter que cette question porte à la fois sur les pratiques et sur une perception globale)..



40

La corrélation avec l'âge n'est pas très significative, cependant il apparaît que la moyenne d'âge de ceux qui ont répondu 2 est plus faible.

Pour la solidarité, l'entraide, et le _1	Age
1	48,03
2	44,87
3	48,21
4	48,82
TOTAL	47,16

Les valeurs du tableau sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses.

Résultats du test de Fisher : Age :  $V_{inter} = 401,32$ ,  $V_{intra} = 151,17$ ,  $F = 2,65$ ,  $1-p = 95,25\%$

## Résultats selon la taille de la commune

Communes par taille/Pour la solidarité, l'entraide, et le _1	1	2	3	4	TOTAL
Petites communes	30	78	32	64	204
La Mézière et Mélesse	6	59	25	67	157
TOTAL	36	137	57	131	361

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 13,68$ , ddl = 3, 1-p = 99,66%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

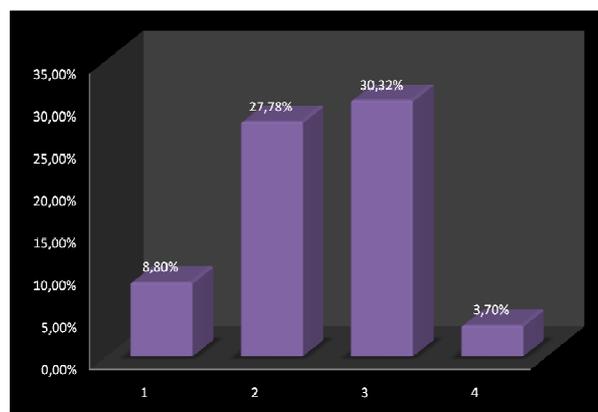
Il y a plus de réponses 1 dans les petites communes qu'à La Mézière ou Mélesse ; pas de significativité pour les autres modalités. Cela voudrait dire que les habitants des « grosses » communes sont moins enclins à participer à des actions de solidarité.

41

### A2 La situation sociale sur le territoire du Val d'Ille est...

<p>① très inégalitaire, certaines personnes ou certains groupes ne peuvent subvenir à leurs besoins élémentaires et il n'y a pas de politiques adaptées</p> <input type="checkbox"/>	<p>② très inégalitaire mais il y a des politiques de redistribution ciblées</p> <input type="checkbox"/>	<p>③ assez égalitaire et il y a des politiques de redistribution généralisées et évolutives</p> <input type="checkbox"/>	<p>④ équitable (répartition des ressources, fiscalité, échelle de revenus, éducation, logement...)</p> <input type="checkbox"/>
--	--	--	---

...dans un contexte marqué par une sensibilité aux inégalités assez forte et en soulignant une insuffisance des politiques de redistribution



## Tableau de moyennes de La situation sociale sur le territoire

Il faut noter que l'âge moyen des répondants est plus faible pour ceux ayant répondu 1. Il semblerait donc que la situation est ressentie comme plus inégalitaire par les plus jeunes, ce qui est un résultat intéressant, même s'il faut le nuancer.

La situation sociale sur le territoire_1	Age
1	42,26
2	49,03
3	46,95
4	48,00
TOTAL	47,28

## 4 Relations sociales

42

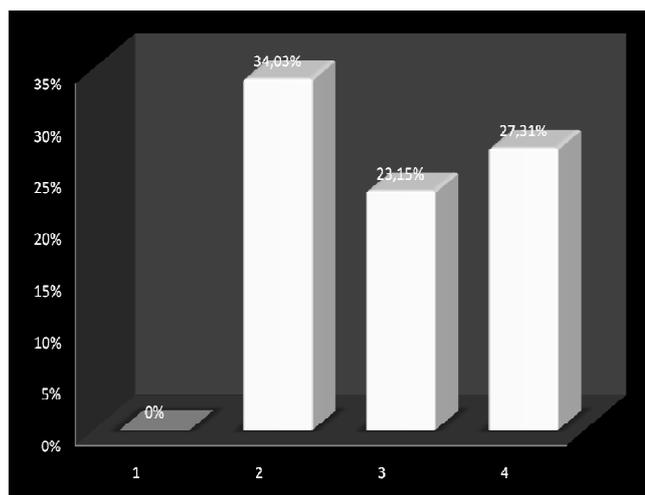
- 4.1 Relations interpersonnelles : famille, amis...
  - 4.1.1 Relations sociales
  - 4.1.2 Famille
- 4.2 respect
  - 4.2 .1 Respect des règles
  - 4.2 .2 Respect des personnes

### 4.3 Participation engagement citoyenneté

#### F1 Mes relations sociales :

❶ Je suis isolé(e) sans amis, ni relations, ni voisins <input type="checkbox"/>	❷ j'ai des amis, des relations, des voisins mais nous avons très peu d'activités communes <input type="checkbox"/>	❸ j'ai des amis, des relations, des voisins et nous avons des activités communes régulières (promenades, jeux...) <input type="checkbox"/>	❹ j'ai une vie relationnelle diversifiée, riche et épanouissante <input type="checkbox"/>
--	---	---	--

Un territoire où l'isolement ne semble pas être de mise et dans lequel les relations sociales sont satisfaisantes. Le total de sans réponse et non complété est toutefois important.

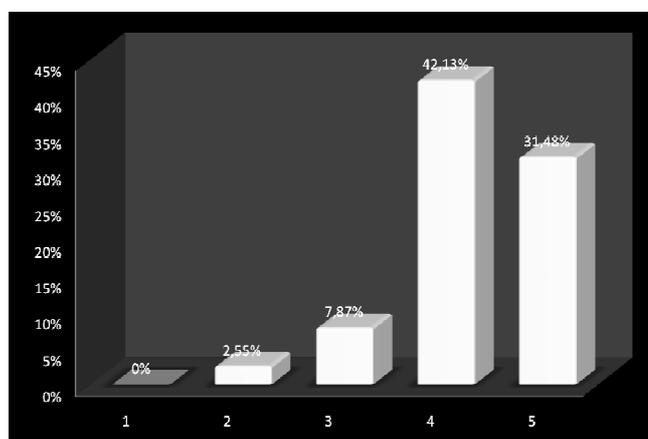


**F2** Mes relations familiales sont...

<b>1</b> inexistantes car je vis seul, et n'ai plus de famille <input type="checkbox"/>	<b>2</b> très faibles et difficiles du fait de relations conflictuelles ou déséquilibrées... <input type="checkbox"/>	<b>3</b> fragiles du fait d'un contexte complexe : distance, garde d'enfant, horaires... <input type="checkbox"/>	<b>4</b> bonnes <input type="checkbox"/>	<b>5</b> équilibrées et je dispose du temps et des moyens pour les entretenir <input type="checkbox"/>
--	--	--	---	---

Dans un contexte de vie familiale bonne et équilibrée. Le total de sans réponse et non complété est toutefois important.

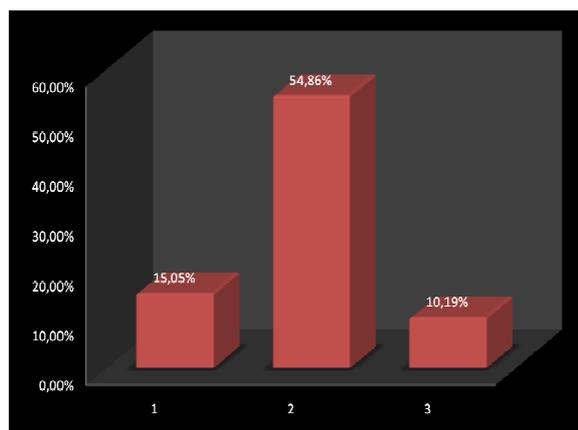
43



**R1** En ce qui concerne le respect des règles de la vie en société je pense...

<b>1</b> que certaines sont respectées mais des moyens manquent pour qu'elles le soient plus <input type="checkbox"/>	<b>2</b> qu'elles sont respectées mais avec des écarts répétés et des inégalités de traitement face à ce non respect <input type="checkbox"/>	<b>3</b> que chacun les respecte et se sent responsable <input type="checkbox"/>
--	--	---

La vie sociale présente cependant des lacunes importantes au niveau du respect des règles, notamment en termes d'écarts répétés et d'inégalités de traitement face à ce non respect (ce qui laisse présager d'un certain sentiment d'injustice ?)

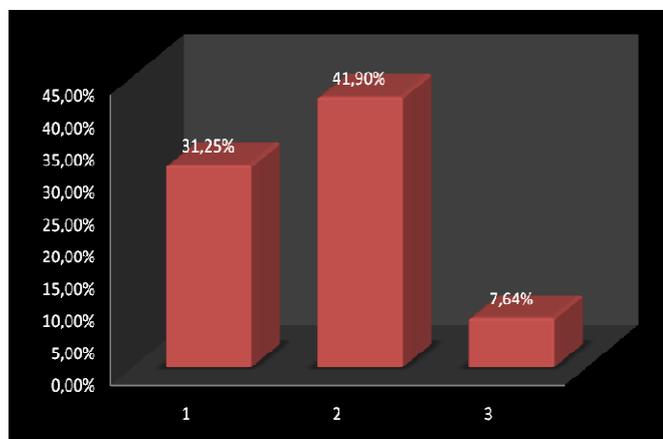


**R2** En ce qui concerne le respect des personnes je pense qu'il y a...

<p>❶ une absence de respect dans certaines circonstances ou certains lieux (école, stades, voiture, effets de groupe...)</p> <input type="checkbox"/>	<p>❷ un respect dans certaines circonstances ou certains lieux et il y a des actions collectives pour améliorer les choses (éducation, prévention...)</p> <input type="checkbox"/>	<p>❸ un respect de toute personne (des efforts sont entrepris par chacun pour s'adapter)</p> <input type="checkbox"/>
---	--	---

Le respect des personnes bien que semblant majoritairement correct avec des actions mis en œuvre présente cependant des lacunes importantes :

44

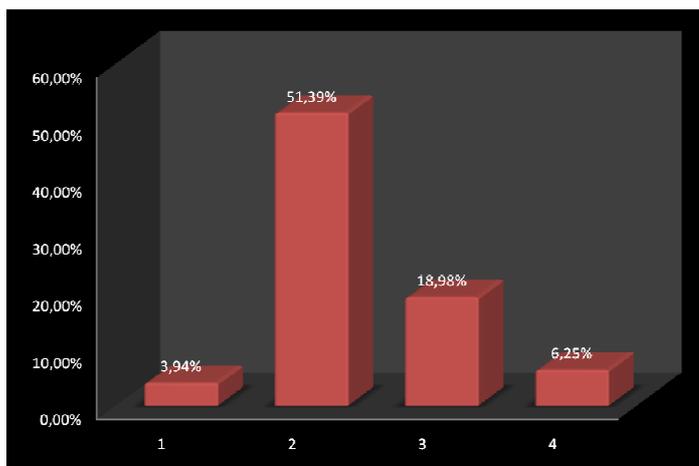


**R3** En ce qui concerne le respect des différences je pense...

<p>❶ qu'il y a une intolérance envers les différences, du racisme et une absence d'écoute</p> <input type="checkbox"/>	<p>❷ que certaines différences sont respectées mais des stigmatisations, discriminations... demeurent sans qu'on y prête attention</p> <input type="checkbox"/>	<p>❸ qu'il y a des actions collectives pour lutter contre les discriminations, les stigmatisations, et favoriser le dialogue</p> <input type="checkbox"/>	<p>❹ que toutes les différences sont respectées dans un esprit d'ouverture, d'écoute et de dialogue</p> <input type="checkbox"/>
--	---	---	--

Le respect des différences ne semble pas encore être acquis puisque une majorité de personne pense qu'il demeure des discriminations et des stigmatisations sans que l'on

s'en préoccupe. Le fait que certaines réponses ont un caractère plus global que local a été évoqué:



Si on regarde selon la taille de la commune :

45

Communes par taille/En ce qui concerne le respect des diff_1	1	2	3	4	TOTAL
Petites communes	13	109	52	16	190
La Mézière et Mélesse	4	108	28	9	149
TOTAL	17	217	80	25	339

La dépendance est significative.  $\chi^2 = 9,10$ ,  $ddl = 3$ ,  $1-p = 97,21\%$ .

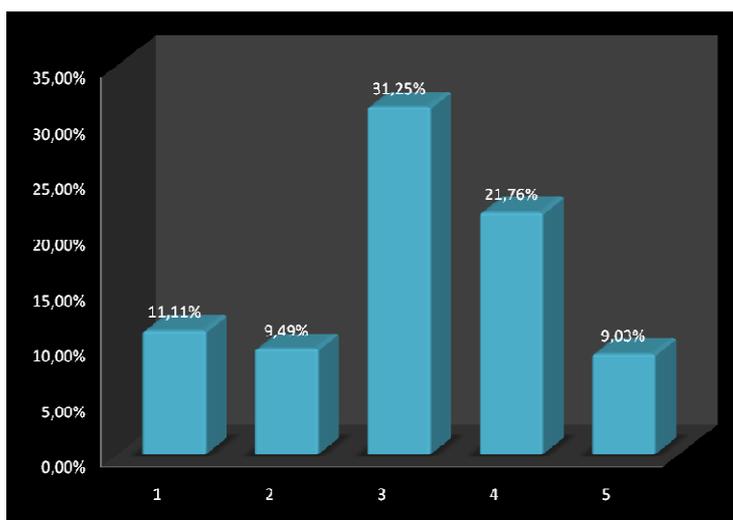
Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Cela signifie que les « grosses » communes ressentent beaucoup plus le fait que des discriminations ou des stigmatisations demeurent, ce qui est exactement l'inverse dans les petites communes.

R4 En ce qui concerne la vie citoyenne, associative et locale je participe et je m'engage...

1 dans aucune action <input type="checkbox"/>	2 Episodiquement mais je rencontre des difficultés (manque d'information, caractère parfois « fermé » des groupes constitués, manque de moyens...) <input type="checkbox"/>	3 ponctuellement ou partiellement par manque de disponibilités, de connaissances, de relations, de moyens... <input type="checkbox"/>	4 activement <input type="checkbox"/>	5 activement en agissant pour le développement harmonieux de la collectivité sur toutes les dimensions de la citoyenneté. Je me sens reconnu pour cela <input type="checkbox"/>
---	---	---	---------------------------------------	---

Un engagement citoyen qui demeure largement épisodique, ponctuel ou limité du fait de nombreuses limites et contraintes pesant sur celui-ci :



46

Si on regarde la taille de la commune :

Communes par taille/En ce qui concerne la vie citoyenne, a_1	1	2	3	4	5	TOTAL
Petites communes	36	22	65	55	18	196
La Mézière et Mélesse	12	18	66	37	20	153
TOTAL	48	40	131	92	38	349

La dépendance est significative.  $\chi^2 = 10,90$ ,  $ddl = 4$ ,  $1-p = 97,23\%$ .

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Les petites communes sont « surreprésentées » en matière d'engagement et de participation dans « aucune action », au contraire les grosses communes sont « sous représentées ». Cela pourrait signifier que le niveau d'engagement est supérieur dans les plus grosses communes.

## 5 Modes de vies/conditions de vies

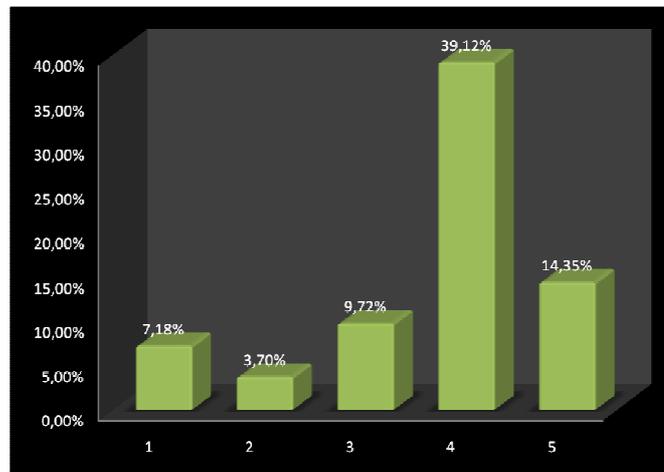
- 5.1 Travail/métier
- 5.2 Conditions matérielles d'existence (revenu, logement, besoins fondamentaux...)
- 5.3 Education, culture et loisirs
- 5.4 Proximité et consommation (Vivre autrement/consommer autrement/mode de vie durable/proximité)
- 5.5 Transports

M1 J'ai un travail ou une activité...

1 inexistant(e) ou non rémunéré(e) <input type="checkbox"/>	2 pénible, mal rémunéré(e) (ou précaire), sans marge d'initiative <input type="checkbox"/>	3 peu épanouissant(e), correctement rémunéré(e), qui ne correspond pas à mes valeurs <input type="checkbox"/>	4 satisfaisant(e), dans de bonnes conditions d'exercice dans un milieu agréable <input type="checkbox"/>	5 épanouissant(e) professionnellement et socialement dans des conditions optimales, en phase avec mes valeurs et mon environnement, et me permettant d'évoluer <input type="checkbox"/>
--	---	--	---	--

La situation professionnelle est majoritairement satisfaisante mais le bilan doit être fortement nuancé, d'une part du fait de l'inactivité, et d'autre part du fait de situations effectives qui posent problème (métier peu épanouissant, non choisi...), ce qui fait que 53% des personnes seulement se disent satisfaites ou très satisfaites...

47



**Tableau de moyennes de J'ai un travail ou une activité... Critères évalués : Age.**

J'ai un travail ou une activité...	Age
1	49,52
2	43,25
3	46,24
4	44,80
5	42,38
TOTAL	44,92

Les valeurs du tableau sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses.

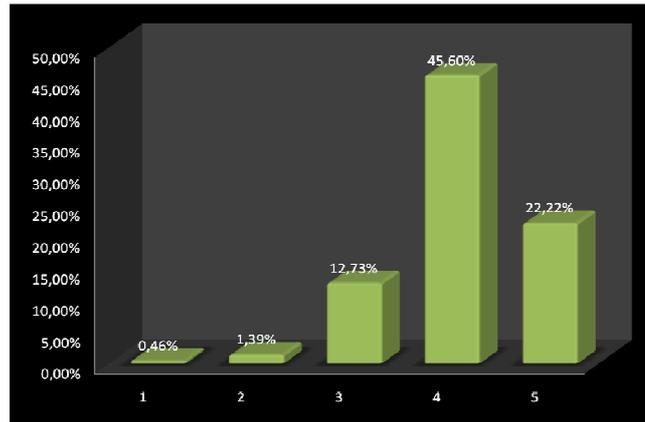
Résultats du test de Fisher : Age :  $V_{inter} = 541,22$ ,  $V_{intra} = 99,32$ ,  $F = 5,45$ ,  $1-p = 99,97\%$

**L'âge moyen est plus faible pour la modalité 2 et 5 et plus élevé pour la modalité 1**

**M2 Mes conditions de vie matérielles sont...**

<p><b>1</b> très difficiles: j'ai des problèmes de logement, et de ressources pour subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>2</b> difficiles : j'ai un logement. Je suis dans une situation précaire, mes conditions de vie sont difficiles</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>3</b> correctes : je peux satisfaire mes besoins essentiels au quotidien et dispose d'un logement décent mais non choisi, sans pouvoir accéder financièrement à l'ensemble des services et activités</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>4</b> satisfaisantes : j'ai un logement convenable, dans un cadre de vie agréable et j'ai accès aux services et aux activités</p> <input type="checkbox"/>	<p><b>5</b> très bonnes: je peux vivre sans trop compter, mon logement est confortable, dans un lieu agréable et choisi, et je peux accéder à tous les services et aux activités de détente et d'épanouissement (sports, loisirs, culture)</p> <input type="checkbox"/>
--	--	---	--	---

**Des conditions de vie satisfaisantes, mais ici encore avec des limites en termes de précarité, de choix (de logement par exemple) et d'accès à des activités ou services ; à noter qu'un nombre non négligeable de personnes peuvent vivre sans trop compter...Ce résultat est à croiser avec le potentiel fiscal des communes. Ainsi, le fait que, par exemple, sur la commune de Melesse il y avait un nombre significatif de foyers assujettis à l'ISF est à prendre en compte.**



Le croisement des réponses entre les items 5.1 et 5.2 donne un résultat significatif : J'ai un travail ou une activité... / Mes conditions de vie matérielles sont...

J'ai un travail ou une activité.../Mes conditions de vie matérielles sont...	1, 2 ou 3	4	5	TOTAL
1	6	18	7	31
2	6	9	1	16
3	16	22	4	42
4	24	94	50	168
5	4	33	23	60
TOTAL	56	176	85	317

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 29,78$ , ddl = 8, 1-p = 99,98%. Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Les répondants qui ont indiqué les modalités 1, 2 ou 3 à « mes conditions de vie matérielles sont... » ont plus répondu 3 à « j'ai un travail... » et moins coché 5. Les répondants qui ont indiqué 5 à « mes conditions de vie matérielles ont moins coché 3 à « j'ai un travail... ». Il y a donc une corrélation entre des conditions de vie moins satisfaisantes et un travail moins satisfaisant et épanouissant.

M3 Pour le soutien et l'accompagnement éducatif sur le territoire du Val d'Ille (par les associations, les collectivités...) il y a des offres et/ou des actions...

<input type="radio"/> inexistantes	<input type="radio"/> réduites et/ou peu accessibles	<input type="radio"/> raisonnables	<input checked="" type="radio"/> diversifiées	<input type="radio"/> larges, de proximité et pour tous
------------------------------------	--	------------------------------------	---	---

Une action de soutien et d'accompagnement éducatif satisfaisante mais qui présente des lacunes :

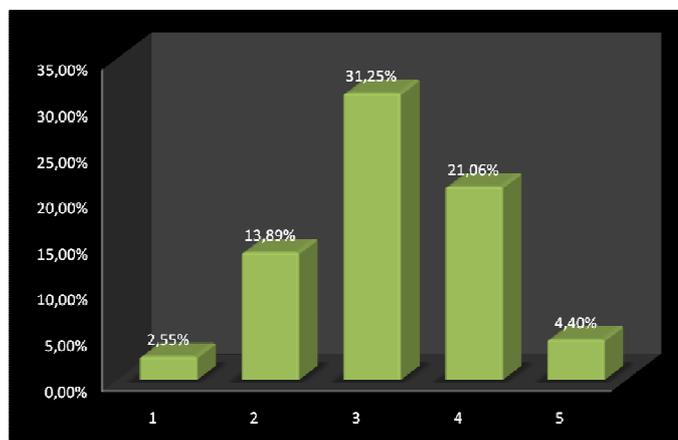


Tableau de moyennes de Pour le soutien et l'accompagnement éd...

Critères évalués : Age.

50

Pour le soutien et l'accompagnement éd_1	Age
1	45,11
2	43,68
3	46,50
4	49,68
5	48,33
TOTAL	46,94

Les valeurs du tableau sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses.

Résultats du test de Fisher :

Age :  $V_{inter} = 348,29$ ,  $V_{intra} = 114,38$ ,  $F = 3,05$ ,  $1-p = 98,28\%$

L'âge moyen est plus élevé pour la modalité 5

La proximité ou l'éloignement de la métropole ont un impact sur les réponses :

Commune-proximité Rennes/Pour le soutien et l'accompagnement éd_1	1+2	3	4	5	TOTAL
communes éloignées de Rennes	29	66	28	5	128
communes proches de Rennes	41	66	61	14	182
TOTAL	70	132	89	19	310

La dépendance est significative.  $\chi^2 = 9,44$ , ddl = 3, 1-p = 97,60%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Les communes éloignées de Rennes sont « surreprésentées » dans la réponse 3 (offre raisonnable) et sous représentées par rapport à la réponse 4. Les communes proches de Rennes sont au contraire sous représentées par rapport à la réponse 3.

51

La taille de la commune joue un rôle :

Communes par taille/Pour le soutien et l'accompagnement éd_1	1	2	3	4	5	TOTAL
Petites communes	9	31	87	39	8	174
La Mézière et Mélesse	2	28	45	50	11	136
TOTAL	11	59	132	89	19	310

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 15,38$ , ddl = 4, 1-p = 99,60%.

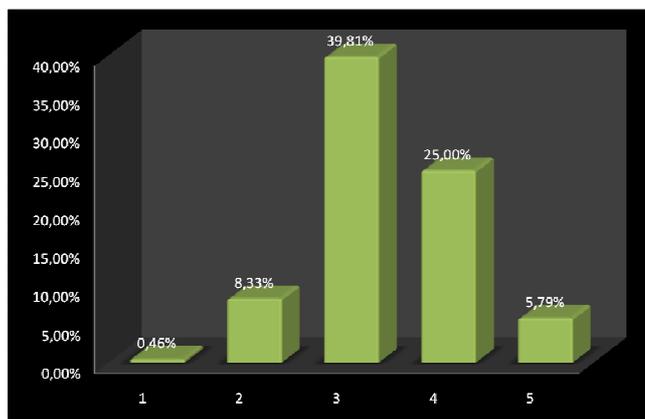
Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Cela signifie que les plus grosses communes sont surreprésentées dans les réponses 4, c'est l'inverse pour les petites communes. Pour celles-ci il y a une surreprésentation pour la réponse 3.

**M4** l'offre de culture et de loisirs sur le territoire du Val d'Ille est...

❶ inexistante <input type="checkbox"/>	❷ réduite et peu accessible <input type="checkbox"/>	❸ raisonnable mais elle reste limitée et/ou peu accessible. <input type="checkbox"/>	❹ variée et à la portée de tous <input type="checkbox"/>	❺ variée et étendue, à proximité, à la portée de tous et pour toutes générations <input type="checkbox"/>
---	---	---	---	--

Une offre de culture raisonnable mais qui présente des lacunes importantes en termes de diversité et d'accessibilité



La proximité ou l'éloignement de Rennes donnent des indications significatives

52

Commune-proximité Rennes/l'offre de culture et de loisirs sur L_1	1+2	3	4	5	TOTAL
communes éloignées de Rennes	20	82	34	7	143
communes proches de Rennes	18	84	72	17	191
TOTAL	38	166	106	24	334

La dépendance est significative.  $\chi^2 = 11,25$ , ddl = 3,  $1-p = 98,96\%$ .

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Les communes proches de Rennes sont également celles pour lesquelles on considère que l'offre culturelle est la plus satisfaisante, c'est exactement l'inverse pour les communes éloignées. Ces dernières sont surreprésentées dans la réponse 3 (offre raisonnable mais limitée).

La taille de la commune joue également un rôle :

Communes par taille/l'offre de culture et de loisirs sur L_1	1	2	3	4	5	TOTAL
Petites communes	0	24	106	53	7	190
La Mézière et Mélesse	2	12	60	53	17	144
TOTAL	2	36	166	106	24	334

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 16,90$ , ddl = 4, 1-p = 99,80%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

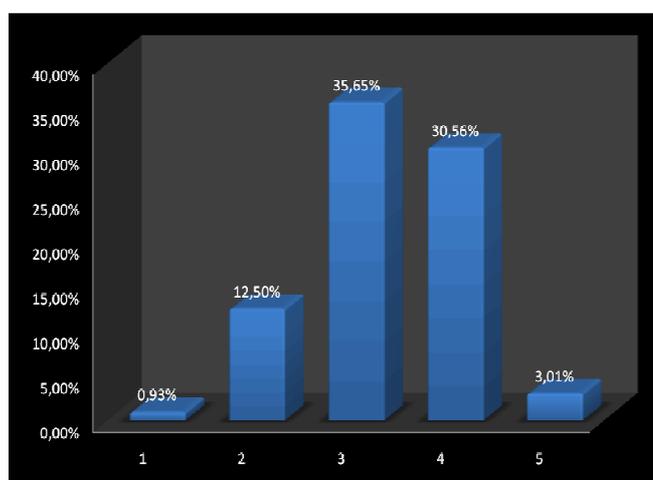
Les « grosses » communes sont surreprésentées pour la réponse 5 et les petites communes sous représentées.

M51 L'offre de services de proximité (commerces, services publics...) sur le territoire est...

1 Absente <input type="checkbox"/>	2 très limitée sans choix possible <input type="checkbox"/>	3 incomplète avec une offre alternative très limitée <input type="checkbox"/>	4 large et différenciée, de qualité, rendant un choix possible <input type="checkbox"/>	5 complète, équitable, respectueuse de l'environnement et des ressources, permettant une consommation saine et réfléchie <input type="checkbox"/>
---------------------------------------	--	--	--	--

53

Une offre de services de proximité à améliorer, elle est perçue majoritairement comme insuffisante et présentant des lacunes :



**Cette question a soulevé de nombreuses réflexions lors de la réunion publique** : comment les élus peuvent-ils traduire cette insatisfaction concrètement ? Comment apporter des réponses ? D'autre part, la question de la répartition territoriale des services a été posée, le Val d'Ille est en effet très diversifié et le territoire n'est pas homogène (par exemple de « grosses » communes à proximité de Rennes et des « petites » communes plus éloignées. Cela implique de faire un croisement plus fin par communes. Il faudrait également savoir si les habitants ont répondu (et perçoivent la situation) par commune, ou par rapport à la communauté de communes. Il faut croiser avec des statistiques « objectives », par exemple en termes d'offre de services.

**Tableau de moyennes de L'offre de services de proximité (comm\_1 )...Critères évalués : Age.**

L'offre de services de proximité (comm_1	Age
1	61,75
2	46,18
3	45,99
4	47,77
5	52,15
TOTAL	47,09

Les valeurs du tableau sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses.

Résultats du test de Fisher :

Age :  $V_{inter} = 378,68$ ,  $V_{intra} = 137,32$ ,  $F = 2,76$ ,  $1-p = 97,25\%$

L'âge moyen est plus élevé pour la modalité 1, l'insuffisance de service de proximité est donc ressentie plus négativement par les plus âgés.



**Le critère de proximité par rapport à la métropole est également significatif**

Commune-proximité Rennes/L'offre de services de proximité	1+2	3	4	5	TOTAL
communes éloignées de Rennes	32	77	36	3	148
communes proches de Rennes	25	73	94	9	201
TOTAL	57	150	130	12	349

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 22,31$ , ddl = 3, 1-p = 99,99%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

**Cela signifie que les communes proches de Rennes sont surreprésentées pour la réponse 4 (offre de service large) alors qu'à l'inverse les communes éloignées y sont sous représentées. Cela remet en cause l'équilibre territorial. Les communes éloignées sont surreprésentées pour la réponse 3.**

55

**Selon la taille de la commune :**

Communes par taille/L'offre de services de proximité (comm_1)	1	2	3	4	5	TOTAL
Petites communes	4	39	103	48	3	197
La Mézière et Mélesse	0	14	47	82	9	152
TOTAL	4	53	150	130	12	349

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 43,51$ , ddl = 4, 1-p = >99,99%.

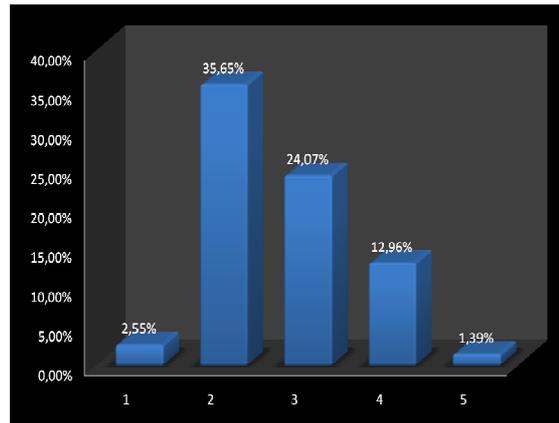
Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Les grosses communes sont surreprésentées par rapport à la réponse 4, c'est l'inverse pour les petites communes. Ces dernières sont surreprésentées pour la réponse 3 et c'est l'inverse pour les grosses communes.

**M52** Les possibilités de choisir une façon de vivre, de consommer ou de produire différente, respectueuse des autres et de l'environnement (agriculture biologique, circuits courts, économie solidaire...) sur le territoire sont...

1 absentes	2 très limitées	3 rendues accessibles par les actions (mutualisation, proximité...) mises en œuvre	4 rendues possibles et favorisées par la mise à disposition de tous les moyens, services...pour cela	5 développées, promues et intégrées et l'accent est mis sur la proximité, la modération, le respect de l'environnement, la mutualisation...
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Avec des possibilités de choisir une autre façon de vivre et d'autres modes de consommation qui demeurent trop limitées**

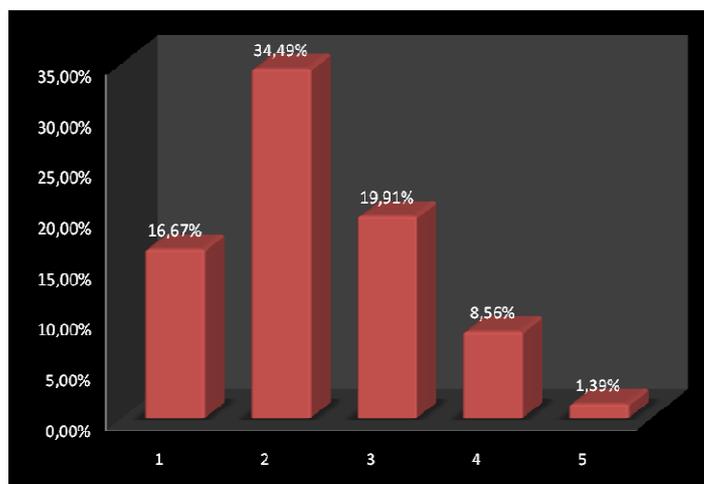


56

**M** Pour les besoins liés à mon travail et à mes activités, les possibilités de me déplacer autrement qu'en voiture (transports en commun, co-voiturage, itinéraires vélo et piétons...) sur le territoire et en périphérie sont...

1 presque inexistantes ou ne correspondent pas à mes besoins	2 trop peu développées, et pas faciles d'usage pour mes besoins	3 développées mais à peine suffisantes, avec des liaisons ou des connexions partielles.	4 bien développées et répondant à la demande, mais sont très réduites en fin de semaine	5 complètes et compatibles entre elles. Elles répondent aux besoins et à leur évolution (y compris le dimanche), et permettent à tous de pouvoir se déplacer facilement de façon autonome
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**Et une forte insatisfaction vis-à-vis des transports (c'est la question qui semble soulever le plus de réserves. Les 2/3 des personnes se déclarent, au final, insatisfaits)**



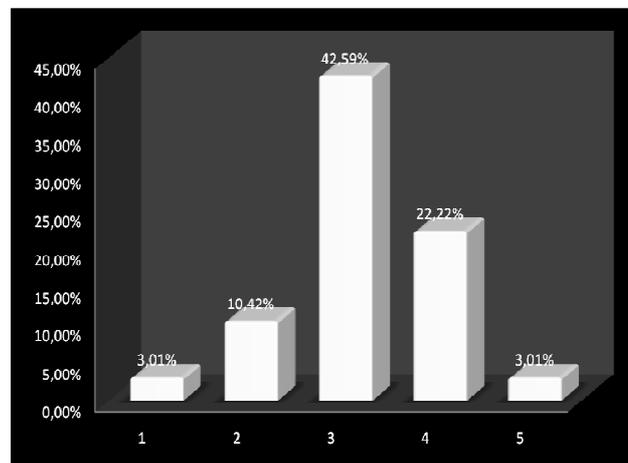
## 6 Institutions et politiques publiques

- 6.1 Politiques d'équipements et d'offre de service
- 6.2 Politiques de développement
- 6.3 Cohésion sociale

[P1] L'offre d'équipements et de services publics (écoles, postes, salles de sports, parcs...) sur le territoire est...

❶ faible, de mauvaise qualité, voire nulle dans certains domaines <input type="checkbox"/>	❷ insuffisante et/ou de mauvaise qualité, sans information <input type="checkbox"/>	❸ de bonne qualité mais elle présente des lacunes sur certains aspects (manque de diversité, mauvaise répartition géographique...) <input type="checkbox"/>	❹ diversifiée, de qualité et elle prend en compte les besoins en essayant d'améliorer l'information <input type="checkbox"/>	❺ diversifiée, de qualité, répondant aux attentes de tous les citoyens et les associant dans leur définition, leur mise en œuvre et leur évolution avec une information accessible à tous <input type="checkbox"/>
---	--	--	---	---

Une offre d'équipement et de services publics plutôt bonne mais avec quelques lacunes



57

Le critère d'éloignement/proximité par rapport à Rennes est également significatif :

Commune-proximité Rennes/L'offre d'équipements et de services	1	2	3	4	5	TOTAL
communes éloignées de Rennes	9	27	75	32	4	147
communes proches de Rennes	4	17	105	63	7	196
TOTAL	13	44	180	95	11	343

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 13,40$ , ddl = 4, 1-p = 99,05%.

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Cela signifie que les communes éloignées de Rennes sont celles qui ressentent le plus fortement une insuffisance d'équipements publics. Au contraire les communes les plus proches sont sous représentées pour la réponse 2.

Par taille de commune :

Communes par taille/L'offre d'équipements et de services p_1	1	2	3	4	5	TOTAL
Petites communes	11	36	101	44	4	196
La Mézière et Mélesse	2	8	79	51	7	147
TOTAL	13	44	180	95	11	343

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 21,51$ , ddl = 4, 1-p = 99,97%.

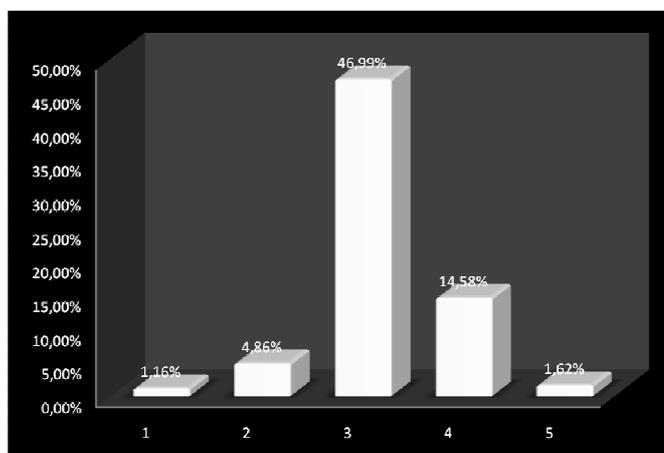
Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Les plus grosses communes sont surreprésentées pour la réponse 4 alors que les petites communes sont surreprésentées pour la réponse 2. Les fractures territoriales sont donc claires à travers le questionnaire.

**P2** Les politiques publiques de développement économique, agricole et social sur le territoire du Val d'Ille sont...

1 absentes	2 insuffisantes, elles génèrent trop de contraintes et n'ouvrent pas de perspectives	3 partielles et elles associent trop peu les citoyens et les parties prenantes	4 dynamiques, bien gérées, économiquement et socialement performantes et élaborées dans le dialogue avec les parties prenantes	5 dynamiques, bien gérées, accompagnant et informant les acteurs, performantes économiquement et socialement, et impliquant les citoyens et les parties prenantes dans leur élaboration, leur mise en œuvre, leur suivi et leur évolution
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

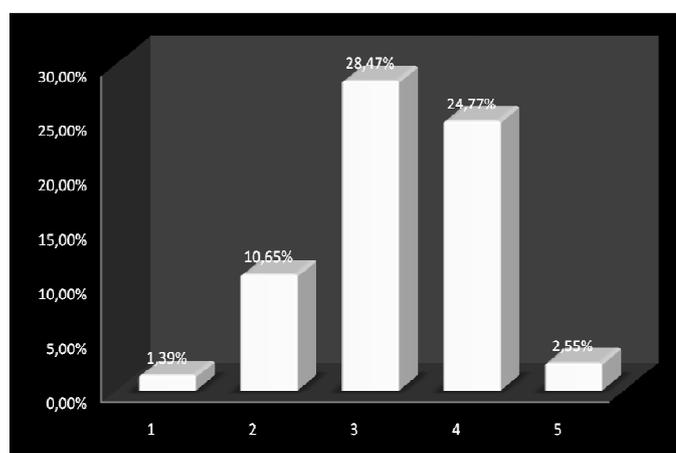
Une insatisfaction importante vis-à-vis des politiques menées notamment vis-à-vis de leur caractère partiel et sur le plan de l'association des citoyens aux décisions prises :



**P3 L'action menée sur le territoire du Val d'Ille en matière d'inégalités, de discriminations et d'injustices sociales...**

<p>1 ne contribue pas à la cohésion sociale</p> <input type="checkbox"/>	<p>2 ne lutte pas assez contre la dégradation de la cohésion sociale</p> <input type="checkbox"/>	<p>3 assure la cohésion sociale mais il demeure certaines inégalités, injustices...dans l'accès à des services, des emplois, aux savoirs et à la culture</p> <input type="checkbox"/>	<p>4 cherche à améliorer la cohésion sociale par des actions pour diminuer les injustices, les inégalités, améliorer l'accès de tous au logement, aux services, à l'emploi, à l'éducation, à la culture</p> <input type="checkbox"/>	<p>5 assure la cohésion sociale, la paix, la sécurité physique et sociale, la justice, l'accès de tous aux services collectifs, à l'éducation, à la culture, au logement, le respect des droits de l'homme et cherche à restreindre toutes les inégalités</p> <input type="checkbox"/>
--	---	---	--	--

La cohésion sociale demeure une problématique importante qui mériterait d'être mieux prise en compte :



**7 Epanouissement et développement personnel**

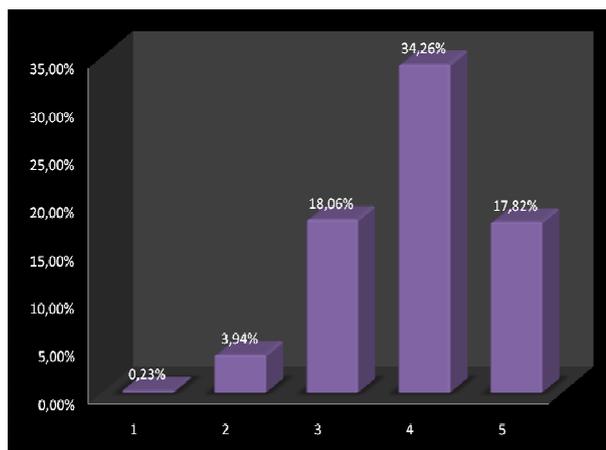
**7.1 Reconnaissance**

**7.2 Bien vivre**

**V1 Dans ma vie professionnelle et/ou sociale...**

<p>1 je me sens dénigré(e)</p> <input type="checkbox"/>	<p>2 je ne me sens pas reconnu(e)</p> <input type="checkbox"/>	<p>3 je ne me sens pas assez reconnu(e) notamment dans mes compétences, ma créativité et mes talents</p> <input type="checkbox"/>	<p>4 je me sens reconnu(e) professionnellement et humainement et j'ai des projets</p> <input type="checkbox"/>	<p>5 je me sens épanoui(e), intégré(e) et reconnu(e) dans ma vie, et je peux exercer des activités (professionnelles, familiales, loisirs...) me permettant de développer mes talents et d'avoir des perspectives</p> <input type="checkbox"/>
---	--	---	--	--

Un sentiment de reconnaissance et d'épanouissement professionnel et humain satisfaisant mais un nombre non négligeable de personnes (22 %) se sentent insuffisamment reconnus



*Le croisement entre les items 7.1 Dans ma vie professionnelle et/ou sociale et 5.1 J'ai un travail ou une activité... est significatif*

Dans ma vie professionnelle et/ou soci_1/J'ai un travail ou une activité...	1	2	3	4	5	TOTAL
1,2 ou 3	13	14	26	33	6	92
4	6	1	14	96	24	141
5	5	0	1	30	30	66
TOTAL	24	15	41	159	60	299

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 99,30$ , ddl = 8, 1-p = >99,99%. Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique.

Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Les modalités 1,2 et 3 sont liées aux mêmes modalités de l'autre variable ; idem les modalités 5 et 5 (ceux qui ont répondu 5 à « dans ma vie prof... » ont proportionnellement plus que les autres répondu 5 à « j'ai un travail... »). **Ceux qui ont un travail moins satisfaisant développent également un moins grand sentiment de reconnaissance.**

**Selon la taille de la commune :**

Communes par taille/Dans ma vie professionnelle et/ou soci_1	1	2	3	4	5	TOTAL
Petites communes	1	13	40	90	36	180
La Mézière et Mélesse	0	2	37	55	39	133
TOTAL	1	15	77	145	75	313

La dépendance est significative.  $\chi^2 = 10,94$ ,  $ddl = 4$ ,  $1-p = 97,28\%$ .

Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités

Les grosses communes sont surreprésentées pour la réponse 5 et les petites communes pour la réponse 2.

**Tableau de moyennes de Dans ma vie professionnelle et/ou soci...Critères évalués : Age.**

Dans ma vie professionnelle et/ou sociale	Age
1	37,00
2	51,07
3	45,68
4	44,89
5	50,00
TOTAL	46,57

Les valeurs du tableau sont les moyennes calculées sans tenir compte des non-réponses.

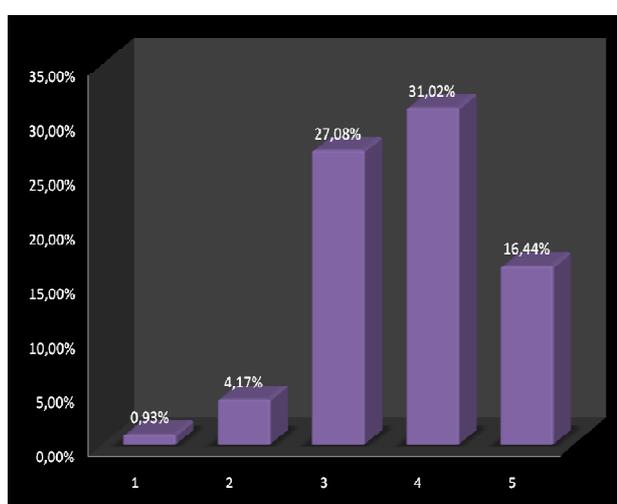
Résultats du test de Fisher : Age :  $V_{inter} = 427,09$ ,  $V_{intra} = 106,11$ ,  $F = 4,02$ ,  $1-p = 99,65\%$

**L'âge moyen est plus faible pour la modalité 1. Majoritairement ceux qui se sentent dénigrés dans leur vie professionnelle sont les plus jeunes.**

V2 Dans ma vie personnelle...

<p>1 J'ai le sentiment de vivre dans l'angoisse, la dépression, le stress ; de subir des agressions verbales, sociales et de subir la pression sociale et professionnelle. J'ai du mal à apprécier ma vie</p> <input type="checkbox"/>	<p>2 Je manque de confiance en moi et en l'avenir. Je n'ai pas la possibilité de prendre du recul. J'ai le sentiment de ne pas avoir de prise sur les choses, l'avenir...</p> <input type="checkbox"/>	<p>3 J'ai une qualité de vie satisfaisante mais je me sens frustré(e) ou j'ai des sentiments négatifs sur certains aspects</p> <input type="checkbox"/>	<p>4 J'ai le sentiment de bien vivre et d'apprécier la vie. J'aime et je suis aimé(e). J'ai des rêves</p> <input type="checkbox"/>	<p>5 Je me sens bien dans ma tête, bien dans ma peau, serein(e), je sais lâcher prise et avoir confiance en moi et en l'avenir. Je partage ma joie de vivre et mes rêves</p> <input type="checkbox"/>
--	--	---	--	---

Avec paradoxalement une appréciation plus nuancée sur la vie personnelle où apparaissent un certain nombre de frustration ou de sentiments négatifs



Le croisement entre l'item 7.2 Dans ma vie personnelle... et l'item 5.2 Mes conditions de vie matérielles sont... est significatif

Dans ma vie personnelle.../Mes conditions de vie matérielles sont...	1 et 2	3	4	5	TOTAL
1 et 2	3	8	7	4	22
3	2	32	67	14	115
4	1	7	80	45	133
5	1	6	33	30	70
TOTAL	7	53	187	93	340

La dépendance est très significative.  $\chi^2 = 66,42$ ,  $ddl = 9$ ,  $1-p = >99,99\%$ . Les cases encadrées en bleu (rose) sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Attention, 5 (31.3%) cases ont un effectif théorique inférieur à 5, les règles du  $\chi^2$  ne sont

pas réellement applicables. Les valeurs du tableau sont les nombres de citations de chaque couple de modalités.

Ceux qui ont répondu 3 à une question ont répondu 3 à l'autre.

## **■ Finalement la réunion publique de restitution a permis de dégager des points forts et faibles du territoire qui ont été retravaillés lors de la réunion publique 5 :**

### **Points positifs**

- Les habitants se sentent bien dans leur peau, dans leurs communes
- l'implication des petites communes par rapport aux grandes qui s'agrandissent sans cesse. Cela pourrait impliquer le fait qu'il y a it moins d'anonymat et que le lien social y soit plus fort.

### **Points à travailler**

63

- Les transports
- La situation des personnes âgées, handicapées
- La proximité et la diversité dans les communes
- La participation
- Créer du lien social avec les plus démunis

Ce travail de « diagnostic » a débouché sur des pistes d'amélioration qui ont été soumises aux collectivités territoriales.



A partir du diagnostic précédent, les participants ont travaillé sur cinq thèmes : le transport, la pauvreté, la santé, la petite enfance et la solidarité. L'ordre proposé ne reflète pas la priorité des thèmes à traiter.

### Transport :

Le constat est que le transport ne pose pas de problème dans la mesure où les habitants utilisent leur véhicule personnel. Néanmoins, cela devient problématique quand on n'a pas ou plus de véhicule personnel compte tenu du manque de transports collectifs sur le territoire.

Les participants se sont donc posé la question de comment développer des transports collectifs ?

**Les transports en commun** : certaines lignes de bus sur le territoire, notamment Saint-Just-Redon ont été récemment supprimées car les horaires ne correspondent pas toujours aux attentes et/ou les utilisateurs potentiels ne sont pas toujours informés de l'existence de ces lignes.

64

L'enquête « transport » réalisée par la communauté de Pipriac conclut à la nécessité d'une ligne de rabattement Ouest vers la gare de Messac-Guipry. Cette ligne de bus est encore à l'étude.

Par ailleurs, la communauté de communes étudie la mise en place d'une navette de transport à la demande.

**Le covoiturage** : une manière alternative de palier l'utilisation systématique de son véhicule personnel est de développer le covoiturage. Qu'est-ce qui fait un frein à ce covoiturage ? Un constat : il s'organise souvent par rapport à l'arrivée, c'est-à-dire le lieu de travail ou l'école, donc entre collègues qui ont les mêmes horaires et que l'on peut contacter rapidement en cas de problème. Autre constat établi par une enquête auprès des usagers de la SNCF de Guipry : les horaires des personnes qui pourraient faire du covoiturage ne sont pas identiques le matin et le soir, il faut donc trouver un « partenaire » le matin et un le soir, cela complique la mise en place de ce système. De plus, il est souvent difficile de changer ses habitudes, ses comportements vis à vis de sa voiture. Enfin peut-être les habitants éprouvent-ils un manque de confiance dans le conducteur, ont-ils une appréhension à monter dans la voiture d'un inconnu ?

Moyens de développer le covoiturage :

- ✓ informer le plus possible les habitants, par exemple, organiser un événementiel autour du covoiturage : la semaine du covoiturage à la gare de Guipry, dont l'objectif est de faire faire la première expérience et montrer ainsi que cette solution est intéressante à plusieurs points de vue (économique, écologique, lien social, solidarité,...) « essayer, c'est l'adopter ». Plusieurs actions pourraient être proposées :
  - faire témoigner des gens qui utilisent le covoiturage,
  - faire appel à des étudiants pour favoriser le contact entre des personnes qui pourraient organiser leur propre covoiturage : mettre en lien l'offre et la demande,
  - créer artificiellement le covoiturage en utilisant une voiture support pour permettre aux gens de faire la première expérience et de se rencontrer puis s'organiser.;
- ✓ organiser dans les communes des points de rendez-vous avec la possibilité de parking ;
- ✓ créer une page sur le site de la communauté de communes ou des communes avec les offres et les demandes de covoiturage ;
- ✓ organiser le covoiturage à partir des lieux de travail.
- ✓ créer des bons de transport pour inciter les gens à utiliser le covoiturage.

## Pauvreté

**L'épicerie sociale** : une épicerie sociale va ouvrir à Pipriac, les objectifs sont de permettre à des personnes défavorisées d'accéder à des produits pour un prix réduit, de recréer du lien social et de développer une pratique de cuisine à travers des cours de cuisine et éviter ainsi l'achat de plats préparés onéreux. Cette épicerie est gérée par des bénévoles. Elle sera ouverte une journée tous les quinze jours. Le problème est de toucher les habitants de communauté de communes qui n'habitent pas Pipriac, comment les approvisionner ? Une solution consisterait à créer, avec l'épicerie sociale et les commerçants des diverses communes, une épicerie mobile mixte (sociale+normale). La mixité réduirait la stigmatisation des usagers de l'épicerie sociale. Cette épicerie mobile pourrait également promouvoir des produits locaux de qualité et favoriser les circuits courts.

65

## Santé

Certains médecins, en particulier des dentistes, refusent de soigner les bénéficiaires de la CMU. C'est pourquoi il est nécessaire de sensibiliser ces médecins au droit à la santé pour tous.

Des séances d'information sont organisées par la CPAM sur les droits à la santé auprès des usagers et des travailleurs sociaux.

Les jeunes ne se sentent pas toujours concernés par le droit à la santé alors qu'ils sont souvent dans des situations de transition, d'étudiant à salarié ou à des changements de régime de sécurité sociale (MSA-CPAM). C'est pourquoi Il faut plus spécifiquement développer l'information auprès d'eux. L'animatrice territoriale de santé, récemment embauchée par le Pays, pourrait être mobilisée.

Des informations-santé pourraient être diffusées auprès des acteurs du milieu scolaire et des familles afin d'améliorer la qualité du sommeil des jeunes.

## Petite enfance

Les participants réfléchissent aux modalités pour diversifier les modes de garde et les rendre plus accessibles. Sur le territoire, il existe deux haltes-garderies à Guipry et Pipriac.

La communauté de communes, en association avec l'ADMR, projette de créer un centre multi accueil à Pipriac : crèche + halte garderie. Un problème de financement peut faire prendre du retard au projet.

Aujourd'hui, seul le Relais d'assistantes maternelles<sup>2</sup> (RAM) de la CAF fait une permanence à Pipriac. La création et la localisation de RAM seraient à étudier sur le territoire.

La mise en place d'un bus itinérant a été évoquée à l'exemple de la halte-garderie ambulante dans le Morbihan. Ce bus comprend des lits et du matériel pour changer les enfants, en revanche, ce n'est pas un espace de jeu, les enfants jouent dans d'autres espaces (salle polyvalente,...). Il permet aux habitants des diverses communes de bénéficier ponctuellement d'une halte garderie.

Les participants ont souligné l'intérêt de créer un espace jeu pour les enfants sur la commune de Pipriac.

Le Point Accueil Emploi (PAE) rappelle que les modes de garde existants ne sont pas toujours adaptés aux besoins des demandeurs d'emploi et des intérimaires qui ont à trouver un mode de garde en urgence. Les participants suggèrent que le PAE mène en amont une réflexion avec eux pour en référer ensuite aux élus. De plus, la création d'un SEL (système d'échange local) mobilisant les femmes au foyer et les jeunes retraités pourrait être une solution alternative pour répondre dans l'urgence à ces besoins.

66

## Solidarités

Le secteur associatif est créateur de convivialité et de lien social, d'où l'intérêt de le soutenir et de favoriser son développement.

**Le problème** n'est pas de trouver des bénévoles pour une aide ponctuelle mais bien de mobiliser des bénévoles en charge de responsabilités : le président, le secrétaire et le comptable.

Deux des raisons évoquées sont un manque d'information sur l'existence de la fondation du bénévolat<sup>3</sup> et des peurs d'être inquiété en tant que président.

---

<sup>2</sup> Un RAM fait de l'information aux assistantes maternelles (AM), aux parents, fait de la médiation entre les AM et les parents, permet des échanges entre les AM.

<sup>3</sup> La Fondation du Bénévolat, aidée par ses sponsors et ses principaux mécènes (La Banque Postale, Groupama et Suez), offre gratuitement, aux bénévoles répondants aux critères définis par le Ministère de la jeunesse et des sports et de la vie associative, la couverture de leurs responsabilités, de leurs recours et de certains dommages corporels dans le cadre de leurs activités bénévoles.

## Suggestions :

- ✓ Valoriser le bénévolat notamment par une reconnaissance des personnes bénévoles : créer un prix, organiser un moment festif dédié aux bénévoles, avoir de la part des élus de la considération pour les bénévoles (les remercier), mettre en lumière l'action des bénévoles...
- ✓ valoriser leurs actions par de la communication : dédier un espace spécifique aux associations sur les sites internet des communes et de la communauté de communes, dédier une rubrique actions associatives dans les journaux communaux et intercommunal, réserver dans le futur blog de la communauté de communes un espace pour les associations...
- ✓ créer un répertoire des associations pour les habitants.
- ✓ Même si ce n'est pas suffisant pour les motiver, il est néanmoins important de poursuivre la formation des bénévoles, notamment sur la fonction employeur et sur les responsabilités en tant que personne morale et dirigeant.
- ✓ Envoyer des courriers plus personnalisés, fournir des explications, avoir plus de considération lors de refus de subventions. Offrir la possibilité aux représentants des associations de défendre oralement leur demande de subventions.
- ✓ soutenir financièrement les associations

## **1- améliorer la participation des citoyens**

- a. donner plus d'information préalable sur les projets
- b. concerter sur les impacts et plus d'écoute sur les propositions des utilisateurs
- c. informer régulièrement les citoyens dans le cas des études longues
- d. impliquer les conseillers municipaux dans leur rôle de veille et d'alerte
- e. généraliser le fonctionnement de commissions municipales ouvertes
- f. préalables :
  - i. donner une bonne connaissance sur les différentes instances de territoires à l'ensemble des habitants (ou au moins aux participants)
  - ii. éduquer à la recherche d'infos (à l'exemple de l'éducation à la citoyenneté des CME et CMJ)

## **2- Améliorer l'offre de transports déplacements**

- a. Offrir une réponse aux besoins de déplacements transversaux
- b. Mettre en place une navette minibus-théâtre à Rennes (fonctionnement ponctuel à la demande)
- c. Freiner l'usage de la voiture par
  - i. Plus de pistes et de routes cyclables
  - ii. Des centre-bourg en voies partagées
  - iii. Plus de transports en commun
- d. Sécuriser les voies partagées + informer/éduquer sur l'usage (automobilistes et cyclistes)

## **3- Créer du lien social avec les plus démunis**

- a. Questionnement :
  - i. Quelle est la situation par commune ?
  - ii. Quels sont les acteurs vers les plus jeunes ? les plus âgés ?
  - iii. Quel(s) sont les réseau(x) d'entraide de proximité ?
  - iv. Comment identifier les personnes (et les ménages) seules et isolées ?
- b. Faire connaître l'organisation de l'assistance sociale sur le territoire et le rôle des assistants sociaux
- c. La place du lien social dans les activités des associations. Quelles actions possibles pour aider à la participation des personnes isolées

- d. Développer les projets créateurs de lien social et intergénérationnels
- e. Susciter/organiser des lieux de rencontre (par exemple dans la réflexion sur le projet d'épicerie sociale, mais aussi dans des fêtes de quartiers ou de secteurs, des ateliers de réparation de cycles, autour des bibliothèques, des ateliers de cuisine, des rencontres université populaire,...)
- f. Proposer des solutions pour lutter contre l'isolement lié au transport (exemple du prêt de mobylette PAE et associations d'insertion).
- g. Réflexion sur la place d'un réseau d'échanges de services (début de réflexion à l'AL de St-Médard)

#### **4- Proximité et diversité.**

- a. Développer un « juste » équilibre entre commerces locaux de proximité et la grande distribution
- b. Des petits marchés de proximité (bio ou mixte)
- c. Valoriser le réseau des épiceries locales avec les producteurs locaux
- d. Pour assurer une meilleure visibilité et un soutien, mettre en place un suivi et une mesure des actions mises en œuvre

#### **5- Dépendance personnes âgées et handicapées**

- a. Partager la connaissance des risques de la maladie d'Alzheimer
- b. Info sur la projection d'évolution des populations âgées par le CG 35
- c. Développer des actions d'accompagnement en début de dépendance, permettant de garder les personnes à leur domicile le plus longtemps possible
- d. Importance de la prévention pour éviter l'isolement et la mise à l'écart
  - i. Développer un habitat spécifique avec des solidarités de proximité
  - ii. Soutenir le prolongement de la mobilité et de la disponibilité des personnes par des projets les impliquant (être occupé et se sentir utile)
  - iii. Développer des ateliers, voire un ensemble d'unités de vie avec une offre de service
  - iv. Plusieurs expériences sont en cours sur l'Ille et Vilaine
  - v. Développer une centrale d'aides et de services
- e. Quelles sont les permanences des maisons médicales le soir et WE ? (ex à Retiers, une permanence tous les soirs jusqu'à minuit)
- f. Créer des lieux de vie inter-générationnels (ex de la co-location, ou de la location de voisinage)
- g. Réflexion en cours soutenu par le CG35 ; des appartements adaptés et adaptables avec mise en place de solidarités de proximité (exemple Projet HELENA à Gévezé)

Un projet financé par le Conseil Régional de Bretagne :



Et mené en collaboration avec le Conseil Général d'Ille et Vilaine



Et avec les associations :



Nous remercions le Conseil Régional pour son soutien ainsi que le Conseil Général d'Ille et Vilaine pour son appui et sa confiance.

Nous remercions également les communautés de commune du Canton de Pipriac et du Val d'Ille pour leur aide et leur soutien ainsi que les membres des comités de pilotage et tous les citoyens qui ont participé à ce processus

Nous remercions également le Conseil de l'Europe pour l'aide méthodologique, nous demeurons seuls responsables de l'application de la méthode et du contenu du document.